



Coincé par l'orage !

par

Gladiator48

1. Chapitre I Impact de foudre
2. Chapitre II Maux de tête et intrusion
3. Chapitre III Première approche
4. Chapitre IV Facheuse rencontre
5. Chapitre V Immersion et premier baiser



Chapitre I Impact de foudre

Le temps est orageux dehors. Les nuages sont chargés d'électricité et le ciel est bien menaçant. Au loin, le tonnerre gronde et la menace semble se rapprocher du quartier. Dans les rues, il n'y a pas âme qui vive. Même les chats errants, d'habitude si présent, ont senti le danger et se sont abrités, sûrement sous une voiture ou dans une maison. Je crois que la voisine va regretter d'avoir étendu son linge tout à l'heure. Elle aurait pu réfléchir, sachant qu'elle devait partir faire des courses dans la ville voisine. Et le vieil homme d'à côté qui... Ah ! Quelqu'un vient de frapper à la porte. C'est sûrement mon ami William, venu s'occuper à la maison comme il avait coutume de faire. Je descends de l'étage, me retrouvant dans un salon vide et calme. Mes parents travaillent tout les deux, maman est aide-soignante et papa est propriétaire d'un bar. Tout est éteint, pas un seul bruit hormis dans la cuisine. Maman a lancé le lave-vaisselle et j'entends aussi le sèche-linge. Le bruit causait par les secousses au sol font penser à un tambour de guerre. Je traverse rapidement le hall d'entrée et ouvre la porte.

William rentre rapidement et se déchausse. Il est complètement trempé. Le temps que je descende de ma chambre, un torrent de pluie s'était déversé sur Meyrueis. Je le conduis en un instant devant la cheminée, où un bon feu brûle à l'intérieur du foyer. En attendant qu'il se sèche, je vais à la cuisine et ouvre le réfrigérateur. Je sors une bouteille de coca-cola et un paquet de biscuits d'un placard au-dessus du frigo. Quand je reviens, mon ami n'est plus là et au-dessus de moi, le parquet de ma chambre craque. Je me rends au premier étage et retrouve Will, allongé sur mon lit, en train d'allumer le téléviseur et de démarrer le lecteur DVD. L'ambiance est parfaite pour une après-midi cinéma et détente: temps orageux, quelques douceurs, un canapé-lit et la présence d'un très bon ami. Quand je constate qu'il n'y a pas de boîtier vide près du lecteur, je suis intrigué de savoir qu'es ce que mon ami aura choisi comme film.

— Qu'es ce que tu nous a trouvé comme film Will ? Évite moi un film d'horreur, j'ai pas envie d'avoir une crise cardiaque à cause de cet orage !

— Ne t'inquiète pas ! Tu te souviens de cette trilogie avec Noah Wyle, que l'on avait regardé une fois pendant les périodes de Noël. J'ai commandé la saga sur internet et je me suis dit que l'on pourrait voir à nouveau la première aventure.

— Bonne idée. Bon, même si on connaît bien l'histoire mais...

— Arrête Jo, je te connais !, dit-il en rigolant. Je me souviens très bien de tes commentaires à la fin du film.

— Hein ?! Je ne comprends pas ce que tu insinues par-là, répondis-je stupéfait.

Les publicités s'enchaînent, on peut y voir de nombreuses bandes annonces de films sortis il y a quelques années. Et, malgré la puissance du son émanant du téléviseur, on peut très vite discerner la violence de l'orage à travers les voix des différentes séquences. William attaque déjà de grignoter et se sert un verre, qu'il boit d'un trait. Je sens que l'on va passer un bon moment, cela nous fera oublier le mauvais temps. En fait, je suis plutôt excité à l'idée de revoir ce film. Il m'arrive souvent, à la fin de chaque séance, d'être déçu par l'histoire. Très souvent, le rôle d'un personnage me semble négligé, comme raturé par le réalisateur. Je me suis souvent posé la question: qu'arriverait-il si je faisais parti de l'histoire et que je puisse modifier le scénario à cause d'un geste, d'une décision prise ou d'une action à l'encontre d'un protagoniste ?

Je vais être franc et en même temps, cela expliquera le petit commentaire fait par mon ami il y a quelques minutes. Il y a un rôle dans le film, joué par Kelly Hu, personnage secondaire travaillant pour une confrérie maléfique. Celle-ci doit, avec son groupe, retrouver les morceaux de la lance du destin manquant, après avoir dérobé le premier dans la bibliothèque. Quand elle rencontre le héros, Flynn, elle tombe sous son charme. A la fin, alors que Flynn et Nicole, sa future petite amie, sont sur le point de récupérer la lance entière, Lana tente de le convaincre de la rejoindre. Celle-ci, après un rude combat à mains nues face à Nicole, perdra le duel face à sa rivale ainsi qu'une chance de rallier Flynn Carson à sa cause.

J'ai toujours trouvé ce personnage, tout comme l'actrice, très charmant et mystérieux. Par contre, j'ai été très déçu de constater que le réalisateur n'a pas fait un effort pour développer un peu plus son rôle, voir même un éventuel lien avec Flynn Carson. L'exemple typique des productions dotés d'un faible budget, avec souvent un casting médiocre et où le réalisateur va tenter par tout les moyens de rendre son film potable aux yeux des spectateurs.

— Jo ? Si on t'offrais l'opportunité de pénétrer dans le film et de devenir un nouveau personnage, tu serais dans quel camp ?

— Dans la confrérie du serpent. Je servais comme je le peux le chef, Edward, et je tenterais par tout les moyens



de supprimer Nicole, Flynn et d'offrir la gloire au groupe.

— Effectivement, c'est bien ce que je pensais. Et crois-tu que la lance t'aiderait à conquérir Lana et lui faire oublier Flynn ?

— Que tu es bête parfois, pensais-je à lui donnant une tape amicale derrière son crâne. Je me sentirais tout à fait capable de la conquérir bien avant qu'elle ne croise Flynn, répondis-je à mon ami.

William reste silencieux mais celui-ci ne m'a pas donné son opinion. Voulant le taquiner un peu, je parviens à lui soutirer des informations. Car je sais très bien, depuis que l'on visionne des films ensemble, que Will est toujours du côté des gentils et que, tout comme moi, il s'imagine souvent séduire une des protagonistes. Si le silence est d'or quand la parole est d'argent, je me doute très bien que son souhait, si on était dans le film, serait d'être en compagnie de Flynn et Nicole, de les accompagner jusqu'à la fin et d'avoir une aventure avec celle-ci.

Un bruit assourdissant vient de retentir dans le village. L'impact du son est tellement puissant qu'aucun autre son ne parvient à mes oreilles. Je vois seulement William, ses lèvres remuant sans aucun son perceptible à mon ouïe. Je tente de comprendre ce qu'il me dit, il me montre, avec des gestes incontrôlés, la prise de courant. Il a raison, je dois faire vite et couper l'alimentation avant que l'orage ne détériore mon matériel ! Trop tard, l'obscurité au-dehors est transpercé par un éclair, le tonnerre gronde à nouveau et soudain, le téléviseur émet une étrange lumière à l'ambiance électrisante. Je tente de me rapprocher alors que j'entends mon ami qui me déconseille de toucher la prise. Il loupe le coche...je viens de poser un doigt sur la TV. Il me semble qu'une réaction se produit à l'intérieur de l'écran. Un flash vert éblouit la pièce et...



Chapitre II Maux de tête et intrusion

Ma tête me fait effroyablement mal. J'ai l'impression d'avoir une armée dirigée par une batterie de tambour de guerre, marchant à la surface de mon cerveau. J'ai à peine le temps de sentir un haut-le-cœur, qu'un incroyable réflexe me force à me tourner sur le côté. Je ne prends pas le temps de comprendre que je suis allongé, je laisse se déverser un liquide jaunâtre et malodorant. Le sol est froid, dur et ressemble curieusement à de la carrosserie. Il fait sombre, je dois être enfermé dans une voiture. Non, ce n'est pas possible ! Il y a quelques minutes, je me trouvais dans ma chambre, en compagnie de William. Mais ? Où est-il celui-là ?! Je dois trouver une explication à ma situation qui commence sérieusement à me faire inquiéter. Je tâtonne le sol, accroupi, en prenant garde de ne pas toucher la flaque de vomi. Enfin, et cela me rassure un peu, je touche ce qui semble être les portes d'un van. Garder les yeux ouverts devient douloureux, accentuant mon mal de crâne. Je protège mon visage en tendant les mains vers la source de lumière et je parviens à descendre du véhicule. Mes pieds entrent en contact avec une deuxième matière dure, cette fois-ci, cela semble être le bitume d'une rue crasseuse.

- Ah ! Il est enfin réveillé le nouveau. Qu'es ce que..., dit une voix mystérieuse masculine en poussant un cri de dégoût. Il a vomi dans le van, j'y crois pas ! Bon, allez les gars. Aidez le à se remettre d'aplomb, Lana nous attends.

Deux hommes me tiennent, m'évitant ainsi de perdre l'équilibre que je retrouve peu à peu. Il me faut plus d'un quart d'heure pour retrouver tout mes esprits et être opérationnel. Un des hommes me donne une tape amicale dans le dos, lâchant un rire. Mon regard se porte, le temps d'un mouvement de tête, sur son bras et parvient à décrypter un tatouage de serpent noir, gueule ouverte, à l'aspect agressif. Je ne peux croire à ce que je vois. C'est impossible, il me faut une autre preuve et encore, serait-elle suffisante pour me faire ouvrir les yeux et me rendre à l'évidence que j'étais bien dans le...Non Jo, ce n'est pas possible. Tu dois faire un rêve ! Et pourtant, cette odeur de vomi était tellement nauséabonde et cette tape dans le dos si...réelle. Je dois en avoir le cœur net et chercher un indice qui confirmerait mes soupçons ou plutôt une personne en particulier. Grand, chauve, musclé, type européen, visage froid et peu sympathique. Je n'en crois pas mes yeux ! Je suis en face de Rhodes et ses acolytes, la célèbre confrérie du serpent.

Finalement, tout s'explique. Il fait nuit dehors, je sors d'une camionnette, je me retrouve dans une ruelle sombre et lugubre, derrière un grand bâtiment et je suis en compagnie de plusieurs hommes dont les bras, cous ou autres membres visibles sont ornés d'un tatouage représentant l'emblème du groupe pour lequel ils travaillent tous. Et quand je pense à toutes ces sensations entre mes maux de tête, une dégradation partielle de mon équilibre, tout mes sens en actions et...Est-ce possible ? La puissance de l'orage et la perturbation électromagnétique émanant de l'écran auraient créé un passage spatio-temporel entre notre monde et celui de la fiction ? Alors, si cela est bien vrai, je viens de faire une découverte extraordinaire qui révolutionnera le monde du cinéma et de la simulation ! Je dois en parler à William mais je ne le vois pas. Trop de questions se mélangent dans ma cervelle et le mal de crâne revient, moins douloureux que tout à l'heure et dure que quelques minutes. Je n'ai pas le temps de réfléchir plus longtemps, je sens la présence de Rhodes dans mon dos, celui-ci me pousse, m'incitant à accomplir ma mission pour Edward.

Je ne sais plus à quoi penser. Dois-je simplement abdiquer et me faire une raison, vivre cette aventure jusqu'au bout ? Es-ce que je verrais à nouveau mon monde et mes proches ? En tout cas, une question essentielle me trotte dans l'esprit à chaque pas, chacun me forçant à croire que je fais parti intégrante du film: dans ce cas là, je vais pouvoir modifier à ma guise, si j'y parviens, le déroulement du film et peut être même que je vais risquer ma peau, voir perdre la vie. Dans les deux cas, que je termine l'histoire ou que je meure, une réaction électromagnétique suivra certainement et un portail s'ouvrira à nouveau sur mon monde et celui de la fiction. Je suis toujours optimiste dans n'importe quelle situation, mes parents ou même William me l'ont souvent reproché. Ce qui m'impressionne, c'est que ma présence n'a pas l'air de déranger le groupe. Allez mon petit Jonathan, ne cherche plus à comprendre et profite de l'expérience, tu n'en auras pas sûrement d'autre occasion comme celle-ci !

Grâce à sa force herculéenne, Rhodes parvient à défoncer la porte d'accès à la bibliothèque à l'aide d'un pied-de-biche. Je commence à comprendre: comme dans le film, je vais pénétrer dans le bâtiment, avec la confrérie et dérober le premier morceau de la lance du destin. C'est tout simplement extraordinaire, une expérience unique qui révolutionne l'industrie du cinéma ! Je dois avouer qu'entre excitation et peur, je suis partagé mais la soif d'aventure et de découverte prend le dessus sur mon inquiétude. A l'intérieur, c'est l'obscurité totale. La progression se fait à l'aide de lampe-torche, un des mercenaires tient un plan de la bibliothèque dans les mains et nous guide. Derrière moi, je sens la présence à la fois réconfortante mais étouffante de Rhodes, l'homme le plus fort de la bande. Puis, une voix plus douce, plus réconfortante, féminine. Je me retourne et me retrouve face à face avec la beauté de la confrérie, celle qui tombera plus



tard sous le charme de Flynn mais qui échouera. Et, si c'était moi qui la courtise ? Si, par ma présence dans le film, je savais son rôle...

J'ai toujours été déçu par le film et pourtant, je l'ai visionné au moins une dizaine de fois. D'habitude, on se prend d'affection pour le héros, pour sa famille, ces amis ou bien un inconnu, un innocent faisant une courte apparition dans le film. Dès l'instant où j'ai vu Lana, joué par Kelly Hu, jusqu'à l'achèvement de son rôle, j'ai souhaité de tout mon cœur, si je le pouvais, modifier son rôle. Que ce soit dans la peau d'un réalisateur ou d'acteur, j'ai voulu que celle-ci devienne un personnage plus important, même considéré d'un point de vue sentimentale dans la fiction. Il faut dire, je le reconnais, qu'elle est très belle et de plus, sa double-face entre méchante et gentille la rend encore plus séduisante. Une fois, à la fin de l'histoire, j'ai posé une question à William: es-ce que tu pense, comme moi, que le producteur a loupé un scénario avec Lana ? Ou alors, peut-être a-t-il pensé dans les années à venir à imaginer une suite avec elle ? Il m'a répondu qu'il était du même avis que moi et que, selon lui, Lana aurait dû finir avec Flynn ou bien être sauvé par un autre personnage.

Je compte vraiment apporter ma pierre à l'édifice et changer le cours de l'histoire si il le faut. Résolu à penser que je suis coincé dans le film, je suis déterminé à profiter de cette expérience magique et trouver l'amour avec Lana. Et...

Enfin, nous sommes devant l'ascenseur menant au sous-sol, là où se trouve les salles secrètes de la bibliothèque. Tout les trésors découverts et ramenés par chaque bibliothécaire y sont exposés: la poule aux oeufs d'or, l'arche d'alliance, la boîte de Pandore et le premier morceau de la lance du destin ! Je me rends compte que mes connaissances vont très rapidement me servir lors de ma progression. Grâce à mon savoir, je peux donner l'avantage à la confrérie et devancer Flynn et Nicole. Une fois dans l'ascenseur, quelqu'un se glisse entre les portes alors qu'elles sont en train de se fermer. De taille moyenne, brune, silhouette féminine et séduisante, portant une casquette-béret noire, un pull et un pantalon de la même couleur, la tenue idéale pour un vol en pleine nuit. Face à moi se trouve la charmante Lana. Ma présence ne semble pas la déranger, comme si je faisais parti intégrante de l'équipe depuis plusieurs années. Tout comme les autres, mon incorporation dans l'équipe est passée inaperçue. Celle-ci se retourne, alors que je me trouve derrière elle, et après une courte observation, Lana lâche un sourire accompagné d'un hochement de tête de haut en bas. Comme si mon acolyte me faisait comprendre que l'heure était venu pour mettre en oeuvre notre projet.

Durant notre progression, alors que nous sommes sortis de l'ascenseur depuis à présent une dizaine de minutes, je ne peux m'empêcher de penser à mon ami et à cet incident survenu dans ma chambre. Est-il possible qu'il soit parvenu, comme moi, à trouver sa place dans le scénario et depuis un personnage à part entière. Qui sait, peut-être fait-il parti du groupe des 'gentils' et que nos chemins vont bientôt se croiser. Si tel est le cas, quelle décision prendra t-il ? Tentera t-il une aventure avec la charmante, la froide Nicole ? Son intervention changera t-elle quelque chose au scénario original ? Et, qu'advientra t-il lorsque nous nous retrouverons face à face ? Nous serons sûrement obligés de jouer le jeu et d'user d'ingéniosité afin qu'aucun autre protagoniste ne se doute de quelque chose. Je l'espère mais ne préfère pas y penser pour l'instant, car l'expérience commence si bien, je pris pour qu'un éventuel affrontement entre nous deux ne soit pas fatal à l'un. Dans tout les cas, il faudrait espérer que le perdant quitte définitivement l'aventure et retrouve notre monde, tandis que l'autre aura une chance de continuer, ou alors lui aussi devra rejoindre à nouveau l'univers que l'on connaît si bien !

Le groupe se divise, à la recherche du présentoir protégeant le premier morceau de la lance du destin. Je perçois chez certains l'excitation d'accomplir la mission avant tout le monde, dans le but d'une récompense offerte par Édouard, le chef de la confrérie. Dire que celui-ci attend tranquillement à l'intérieur d'un appartement, dans un gratte-ciel résidentiel. Connaissant l'homme d'après ce que j'en ai vu dans le film, je ne pense pas que le boss montre de la sympathie, ni de la compassion envers ses sbires. Je préfère utiliser ma ruse et mon intelligence en suivant Lana, car c'est elle qui doit normalement trouver la relique en premier. Ma compagnie ne passe pas incognito et la charmante voleuse se retourne, sentant ma présence. Son silence me fait comprendre qu'elle m'accorde le droit de la suivre. Aucune alarme n'a pour le moment été déclenché, la progression dans les couloirs devient assez pénible, de part à cause de l'absence de lumière. Quelques LED, d'un bleu ténébreux, présentent à l'intérieur des vitrines pour illuminer les artefacts, nous offrent assez de luminosité pour avancer.

La galerie consacrée à l'antiquité et plus particulièrement à l'histoire judéo-romaine se présente à nous. Mes connaissances en histoire me font penser que nous touchons au but, puisque la lance est liée à la crucifixion du Christ par les romains. Selon la légende bien sur car cet artefact tant convoité, souvent employé comme objet de convoitise dans beaucoup de films, n'a jamais laissé un indice de son existence. Je laisse toutefois Lana me guider, il semble qu'elle connaisse l'emplacement exact. Si elle est méfiante, je parais complètement ridicule à côté. Normal, je connais très bien le film et je sais qu'il ne va rien se produire jusqu'à ce que la confrérie s'échappe de la bibliothèque. Néanmoins, ma participation à l'aventure peut influencer sur le sort de chaque protagoniste. Si tel est le cas, je pourrais anticiper de nombreuses scènes avant qu'elle ne se produise et dans ce cas-là, l'histoire changera au fil de ma progression. Je réfléchis décidément trop et cela risque d'entraver les projets de la confrérie si je continue dans cette voie là ! Nous y sommes, Lana a trouvé le présentoir du premier morceau de la lance du destin ! Je ressens une sensation encore jamais vécu, sûrement connue par de nombreux archéologues: une boule brûlante dans mes entrailles, qui ne



cesse de s'accroître. Cela n'a rien de désagréable, au contraire. J'ai envie qu'elle explose en moi, comme un témoignage de satisfaction, de victoire !

Rapidement, mes souvenirs de l'histoire surgissent et agissent comme une décharge électrique, stimulant rapidement mon cerveau puis mes bras. Je ne sais pas pourquoi je veux agir mais quelque chose au fond de moi me pousse à le faire. Lana tend les mains vers le premier morceau, prête à le récupérer comme prévu dans le film. La prise de l'objet et l'absence de poids sur le socle va déclencher une alarme, qui causera en principe la fuite rapide du groupe avant l'arrivée des gardes. Je veux prendre les devants, mon acte n'aura sûrement aucune incidence sur la suite mais peut-être me ferai-je remarquer par Lana. En réalité, j'ai l'impression que c'est plutôt ça que je souhaite plus que tout depuis ma résolution à vivre l'aventure à fond: impressionner, courtiser et me rapprocher de la séduisante mercenaire. Loin sont mes interrogations quant à l'admiration qu'elle éprouvera, bien plus tard, pour Flynn Carson. Car une voix au fond de mes entrailles me fait entendre que par ma présence, je peux tout changer ! Dans son dos, je l'admire et je préfère ne pas voir ma tête à ce moment là, je pense que même mon collègue se serait moqué de moi. Heureusement, je n'ai pas le filet de bave qui pend de ma bouche, ni un regard bête !

La redoutable mercenaire vient de poser ses mains sur le premier morceau. Immédiatement, les miennes se placent au niveau de sa taille, à peine dévoilée à cause d'un tricot un peu court. Quelle agréable sensation de sentir la chaleur de son corps, au contact de mes paumes. Dans la foulée, un délicat parfum de rose vient chatouiller les cils à l'intérieur de mon nez. Je n'aurais jamais cru que Lana soit le genre de femme à se parfumer. Un frisson traverse mes muscles mais ce n'est pas moi. Suite à mon toucher, Lana vient de trembler et celle-ci se retourne, m'observant sans émettre le moindre signe de dégoût ou de satisfaction. Je dois me ressaisir et lui faire comprendre mes intentions, suite à mon geste, avant que celle-ci ne se vexe sûrement et me retourne certainement une gifle.

- Je suis désolé pour mon geste mais je suis persuadé que le socle où repose le morceau est piégé. En l'absence de poids, tu vas déclencher une alarme qui grillera complètement notre couverture et avertira le poste de contrôle de la bibliothèque.
- Et que propose-tu si tu es tellement intelligent et que tu dis vrai ?
- Simplement un poids, n'importe quoi à disposition, répondis-je en sentant que suite à mon intervention, je l'avais agacé mais qu'à la fois, mon geste l'avait intrigué.

Elle se retourne et d'un signe de la tête, elle ordonne à Rhodes de s'exécuter. Le colosse me frôle, concentré sur l'objectif et m'ignorant totalement. Les deux sbires se postent devant le socle, Lana est prête à bondir, telle une lionne en chasse, sur le morceau, tandis que le mercenaire tient dans sa main une matraque. A la fin du signal, chacun s'exécute et après de longues secondes où le stress envahit les coeurs du groupe, aucun déclenchement d'alarme, aucune lumière ou autre signe potentiellement dangereux pour la confrérie, susceptible de nous faire repérer. Satisfaite, Lana recule puis passe devant moi, en possession d'une partie de la lance, m'adressant qu'un simple regard à la fois mystérieux et envoûtant. De la part de Rhodes, j'ai le droit à une tape amicale sur mon épaule, un coup qui a bien risqué me clouer au sol. Celui-ci rigole, ces échanges sont pour moi un signe d'allégresse et je ne lâche pas prise quant au sujet de Lana, pensant bien que mon intervention ne l'a pas rendu insensible. L'ordre est donné à tout le groupe de lever le camp, de ne rien laisser traîner dans la bibliothèque et d'évacuer le site par l'ascenseur puis par le premier point d'infiltration.

Durant la traversée du bâtiment, nous ne rencontrons aucun souci particulier. Chaque membre garde son sérieux, son sang-froid mais aussi une vigilance encore plus accrue contrairement à toute à l'heure. Je crains que quelque chose se produise avant notre départ, un événement totalement imprévu dans le film original et ce moment viendrait à cause de l'irruption de mon meilleur ami. Mais fait-il parti de l'aventure depuis ce violent orage ou est-il resté dans mon ancien monde ? Cette question me hante et ne cessera de le faire tant que je n'aurais pas une réponse ! Et puis, l'ignorance, autant la mienne que celle de Rhodes et des autres, quant à l'existence de William est devenu un piège pour ma propre personne. Comme tout les futurs éléments du scénario qui vont bientôt s'introduire dans notre progression. Je ne peux pas dévoiler la présence de Will ni le déroulement du film sous peine d'être pris pour un fou, voir pire ! Une seule solution: continuer et terminer !



Chapitre III Première approche

Dehors, la pleine lune illumine la ville de New-York, un halo transparent et lumineux vient se mêler aux nombreuses lumières des lampadaires de la métropole. Après une mission périlleuse mais réussie, le chauffeur du van nous a conduit jusque dans un quartier résidentiel, très fréquenté et dominé par d'impressionnants grattes-ciels. Si mes souvenirs sont bons, c'est dans l'un d'eux que se trouve Edward, le chef suprême de la confrérie. Tout se déroule comme prévu, hormis peut être ma présence qui n'a cependant pas bouleversée Lana, Rhodes ou un autre membre de la secte. Normalement, tout doit se passer ainsi: la belle asiatique remet le premier morceau de la lance à Edward, précisant que son plan s'est déroulé à merveille puis celui-ci, avant de disparaître de l'écran, admire sa source de convoitise, exprimant une satisfaction brève. Je ne peux pas m'empêcher de penser à la réaction de Edward quand on lui racontera mes prouesses, certes peu héroïque, mais éviter de déclencher une alarme garde tout de même une importance cruciale pour un groupe de voleurs ! Mon intervention peut à la fois m'offrir une entrevue avec celui-ci mais également, et cela reste mon but principal, une évolution positive dans l'estime de Lana.

Dans une pièce sombre, entourée de baies vitrées donnant sur l'extérieur et le centre-ville, un homme se tient dans l'ombre, nous tournant le dos et admirant la vue qui s'offre à lui. Je me trouve au milieu de ce qui semble être comme un appartement, qu'on trouverait dans les grandes villes, par exemple Paris, Lyon ou Marseille. En observant avec plus d'attention le logement, je comprends que mon 'supérieur' ne se refuse pas un petit plaisir, en terme de bon goût, et que tout ces anciens agissements ont bien dû lui renflouer ses comptes en banque ! Je reconnais, malgré une visibilité réduite par le manque d'éclairage, un tatouage de serpent ornant le bras de Edward. Quand j'y pense, je ne me suis même pas examiné voir si j'en portais un, faisant parti de la confrérie, je devrais suivre normalement l'exemple comme mes camarades. Je veillerais à ce point sans importance plus tard, pour le moment, Lana s'avance vers son chef, la lance dans les mains puis lui annonce le succès de l'opération comme il l'avait prévu. Fier de l'équipe et du travail accompli, il se contente d'un simple 'bien' et admire l'objet de son désir ultime ! Lana lui murmure quelque chose à l'oreille, me désignant discrètement du regard, avant d'incliner la tête et de se retirer. Alors que Rhodes attend, bloquant de sa masse imposante l'encadrement de la porte, la belle se rapproche de moi et là, nos deux corps sont à présent qu'à quelques centimètres l'un de l'autre. Au creux de mon oreille, hormis ses paroles, je sens un souffle chaud et apaisant, venir jouer avec mon tympan. A nouveau, son parfum vient m'enivrer tandis qu'elle me glisse:

- J'ai fais part de tes prouesses au chef et il a l'air très admiratif. Ton profil l'intéresse et il voudrait discuter avec toi. N'oublie pas, c'est un honneur pour un frère ou une soeur de la confrérie que d'être convié à un entretien dans les appartements de Edward.

Elle s'avance vers la porte puis, s'arrêtant brusquement, fait volte-face et marche à nouveau à ma hauteur. Cette fois-ci, elle me toise de haut en bas et son regard exprime une forme de défi mais pas de mépris, ni de colère. Surpris par sa réaction, je m'apprête à recevoir un coup ou, au mieux, une simple gifle. Aurais-je été trop entreprenant avec elle dans la bibliothèque tout à l'heure ? Ou va t-elle me faire une proposition quelconque afin de me juger, voir me défier ? Ce coup-ci, ces paroles doivent être à peine audible pour Rhodes ou Edward, comme si elle se voulait plus discrète qu'il y a quelques secondes.

- Même si tes connaissances en matière de terrain étaient impressionnantes, sache que l'on ne me conquis pas si facilement. Je tolère pour cette fois ton geste. Sache qu'il t'en faudra un peu plus pour...me convaincre, conclut-elle d'une voix tendre et mystérieuse.

Il me semble percevoir une fine et douce lueur dans ces magnifiques yeux, accompagné d'un timide sourire, au moment où elle se retourne et quitte la pièce. Comment devais-je interpréter cet échange, alors que je n'avais jamais vraiment eu de grandes histoires de coeur avec une fille de mon école ou de mon village ? Rhodes la suit, ferme la porte et me voilà à présent seul, livré à moi-même, dans un bureau où trônent des centaines de trophées, de trésor et au tout au bout, le grand Edward Wylde, chef de la confrérie du serpent, ancien bibliothécaire, homme habile, intelligent et cruel. Avec, en particulier, un goût très prononcé pour les richesses de notre monde et en particulier les objets magiques ! A présent, il me fait face, son visage est éclairé par une petite lampe qui trône sur son bureau. J'y vois quelques documents, dont je ne peux en comprendre le sens, et une bouteille de whisky avec un verre en cristal rempli du précieux liquide. Je n'ai jamais vécu de secondes aussi longue et aussi stressante dans toute ma vie, même lors d'un examen oral. A quoi devais-je m'attendre de sa part si ce n'était autre que des compliments ? Je sens mon coeur bondir dans ma poitrine, battant un rythme régulier tel la course d'un cheval au galop dans une prairie. C'est immense ce que



je vis depuis l'orage qui a précédé et cette incroyable perturbation électromagnétique, émanant de la télévision, qui m'a ensuite entraîné dans le coeur même du film ! Je n'ai pas trop le temps de me poser des questions et je dois jouer mon rôle car sinon, mon comportement pourrait déranger les protagonistes et freiner ma progression dans l'histoire. Mais, là où je me trouve perdu pour la première fois, c'est à ce moment là. Car, dans le scénario original, on aperçoit que quelques secondes Edward en possession de la lance puis après un fondu image, le film reprend avec la vedette Noah Wyle, ou Flynn Carson, qui va prendre son poste à la bibliothèque pour la première fois. D'un côté, je suis bien content de connaître le film par coeur, cela m'offre une chance et me donne un mince espoir de parvenir à mes fins et d'espérer, mais cela j'en suis moins sûr, sortir du film et retrouver mon monde !

A présent, ma présence intéresse Edward et je dois avouer que l'intensité de son regard me laisse mal à l'aise. Que pense t-il de moi ? Que compte t-il faire à propos du service que j'ai rendu à la confrérie ? Es-ce que l'avis de Lana à mon sujet va changer la donne ? Il tâtonne un tiroir de son bureau, cherchant quelque chose à l'intérieur puis jette une liasse de billets. J'aurais été un chien couché dans mon panier, recevant un os jeté au sol, cela aurait été la même chose. Mais, quelque chose me dit que cette récompense n'est que le commencement d'un long échange avec le chef. Il me fait signe de la main de me rapprocher et je dois avouer, pour ne pas le contredire, j'exécute sa demande sur le champ. D'un signe de la tête, il me donne l'ordre de récupérer l'argent. Waouh ! Il doit y avoir au moins plus de 500\$ à tout casser, je ne connais guère les monnaies étrangères mais il me semble reconnaître la tête d'un des nombreux présidents ayant été élu par le peuple américain il y a quelques siècles. Incroyable, jamais je n'avais reçu autant d'argent. Je commence à ne pas y croire et doute de l'authenticité des billets, pensant qu'une fois dans ma main, ils vont disparaître comme par magie. Mais n'ai-je pas vécu cette histoire, depuis le début, tel un réel acteur qui n'est autre que moi ? Alors je tends la main, saisis l'argent en n'oubliant pas de remercier le chef puis je glisse l'impressionnante somme dans une des poches de mon pantalon. Je dois adopter un comportement exemplaire, ma stupéfaction pourrait bien me jouer des tours et trahir éventuellement ma présence. Que penserait Edward si il me voyait toucher l'argent ou même le sentir ? Il me prendrait pour un fou bien évidemment ! Que ce soit pour Lana, Rhodes, Edward ou bien les autres, je n'étais pas une illusion, ni un fantôme et encore moins invisible. Je faisais parti de l'aventure et de leurs vies, on ne pouvait pas se douter que je venais d'un autre monde que j'avais quitté suite à une terrible tempête à travers un écran de télévision.

- Lana m'a parlé de toi et de ton sens de l'anticipation qui a évité de déclencher les alarmes lors du vol. Ton profil me plaît et je sens en toi l'âme d'un grand mercenaire. Considère cette récompense comme un témoignage de mon admiration et de mon respect. Tu peux t'en aller et rejoindre le reste du groupe, me dit-il d'une voix pénétrante.

Il prend son verre d'alcool, se retourne et marche vers la baie vitrée, dégustant le liquide d'un air pensif. Comprenant bien qu'il vient de mettre un terme à notre échange, je fais de même et quitte la salle d'un pas lent mais déterminé. Car je ne cesse de penser à ce qui va suivre et ce qui m'attend dans cette palpitante aventure qui est celle de retrouver les morceaux de la lance du destin.

A présent, je me retrouve complètement perdu, désorienté dans cet immeuble où aucune autre scène apparaît durant le film. Mais heureusement, j'aperçois Rhodes qui m'attends devant l'ascenseur, appuyé contre le mur, les bras croisés et affichant une mine sérieuse. Ce qui est évident et même logique, c'est que je vais devoir progresser la plupart du temps seul, sans l'aide du scénario original, et quand on y pense, cela peut être très intéressant à expérimenter. Mais à la fois, certaines situations pourront bien me rendre la tâche difficile et freiner ma progression dans l'histoire ! Je rentre le premier dans l'ascenseur et mon gorille, comme je le surnomme, appuie sur le bouton pour faire descendre la cabine au rez-de-chaussée de l'immeuble. Durant notre descente, personne ne parle, je me permets un regard discret sur Rhodes, ses mains croisées, poings serrés, les traits de son visage donne l'impression d'un homme usé, épuisé par tant d'épreuve. Et pourtant, il dégage l'impression d'un homme ferme, sérieux, plein de sang-froid et rude ! Je suis en train de penser que Edward n'a pas évoqué la mission qui nous attendait par la suite, celle qui allait nous conduire en Amazonie. Il est sûrement plus sage de ne pas évoquer le sujet à la montagne de muscle, qui se trouve à mes côtés, et de faire comme si je savais le plan, qu'ils doivent certainement tous connaître en plus !

Il est temps de sortir et de suivre Rhodes qui me mène à l'extérieur du bâtiment. Pour la première fois, je perçois dans l'homme sans faille et sans peur quelques signes d'inquiétude. A mon avis, il veille à ce que personne nous suive et observe le moindre recoin de rue où l'on passe. Aucun alarme n'avait été déclenché durant notre infiltration mais deux gardes avaient été assommés et Judson n'était pas apparu, contrairement à ce qu'il devait se produire. Cela m'avait laissé très perplexe, songeur et je trouvais étrange que l'homme au crâne dégarni et à la mine sympathique ne s'était pas manifesté. Mon intervention dans l'histoire avait peut être causé plusieurs perturbations et cela allait probablement se poursuivre en fonction des décisions que je prendrais. Était-il possible que le directeur avait été retardé par un imprévu ? Si je m'écoutais, je m'arrêteraient dans une pharmacie et achèterais par précaution une boîte de paracétamol car avec toutes ces questions, il était fort probable que j'y gagne des maux de tête. La devanture d'un pub s'offre à nous et Rhodes vient de changer de cap, poussant la porte et pénétrant dans un lieu peuplé, où la lumière artificielle peine à dominer et où les odeurs de tabac, de sueur viennent se mêler aux rires, aux discussions et autre source de bruit. A en



croire le budget dédié à l'éclairage et la propreté, on pourrait presque penser que le patron de ce trou cherche à préserver l'intimité de ces clients et à attirer une population peu recommandable.

Tel un slalomeur, je tente de me frayer un passage au milieu de toute cette foule, très compacte, évitant de peu de recevoir le contenu d'un verre de la part d'un homme complètement bourré. Je peux remercier mon brave Rhodes, qui devient une sorte de chasse-neige, déblayant pour moi le chemin. L'ambiance ne m'attire guère mais après tout, je n'ai pas trop le choix et je dois me plier à la volonté du groupe qui a sûrement trouvé cet endroit plus intime qu'un bar placé sur une avenue plus réputée. Je n'ai jamais vraiment eu l'habitude de fréquenter les bars, cela m'est arrivé à quelques reprises pendant ma scolarité au lycée ou durant les vacances d'été, en particulier lors d'événements particuliers tel que la coupe du monde de football ! En tout cas, l'atmosphère d'un pub n'a rien à voir avec celle d'un bar français. Après, je ne serais dire si les patrons sont anglais, irlandais ou bien américain, mais on est bien dans une ambiance anglo-saxonne, ce que j'apprécie sans pour autant vouloir m'éterniser dans le coin. Il me semble que Rhodes veut à tout prix éviter le centre de la pièce, même le bar et souhaite se rapprocher d'une petite aile du bâtiment, un emplacement plus à l'étroit, presque lugubre. Cet endroit a bien dû réunir quelques groupes de malfrats, du genre comme le notre, car il me semble que le reste des assoiffés évitent le coin et ne cherchent pas à nous observer. Même la commère du quartier n'oserait pas tendre l'oreille et s'en aller colporter des rumeurs sur nos agissements.

Enfin, nous retrouvons le groupe autour d'une table, à quelques pas d'un jeu de fléchettes, en train de partager une tournée de bière. Si Lana est bien présente, l'identité du reste du groupe m'est inconnue. Comme dans le film, il me semble qu'ils sont tous de simples figurants, sans script et sans importance dans l'avancée de la confrérie. Si il y avait une chose que je n'avais jamais compris auparavant, c'était qu'entre les apparitions dans l'avion, la jungle, le temple bouddhiste et la pyramide, le réalisateur avait changé complètement d'acteurs secondaires pour jouer ces rôles. Seul Lana, Rhodes et le professeur de Flynn, qui apparaît à la fin, gardaient une certaine importance pour des personnages de ce genre. Bref, je crois qu'il faut vraiment que j'arrête de me lancer dans des analyses trop poussées. Cette réflexion détend inconsciemment les traits de mon visage et un petit sourire s'affiche. Rhodes l'a remarqué et me regarde étrangement, une bouteille dans la main gauche et une deuxième tendue dans ma direction. Je la saisis et commence à en boire le contenu pétillant, qui je dois l'admettre, m'apporte une dose de réconfort !

- Qu'es ce qui te fais rire ?, me demande mon collègue, l'air étonné.
- Non rien ! Je pensais au coup que l'on avait réussi dans la bibliothèque, répondis-je avec un ton assuré.

J'ai eu chaud, bon j'ai dû passer pour l'abruti de service mais je m'en moque. A présent, tout le monde est regroupé autour de la table, assis sur des tabourets, les bouteilles au centre et les oreilles sont à l'affût des premières paroles. J'ai le droit à un regard de la part de Lana, j'ai comme l'impression qu'elle est réticente à m'offrir un sourire et à la fois, ces yeux brillants et son regard profond pourraient bien signifier quelque chose. C'est elle qui ouvre le bal avec la discussion qui était l'ordre du soir, responsable de notre rassemblement.

- Les ordres viennent d'en haut. Le chef est satisfait de notre infiltration mais la mission ne s'arrête pas là. Avec une autre équipe, dit-elle en regardant les quelques sbires hormis Rhodes et moi, nous allons embarquer dans le prochain avion pour l'Amazonie et trouver le deuxième morceau de la lance.
- Et comment allons-nous le découvrir ?, demanda Rhodes, l'air perplexe.
- D'après nos renseignements, ils ont trouvé quelqu'un pour remplacer le patron suite à sa disparition mystérieuse. Apparemment, l'homme est un ancien étudiant en archéologie, fils à maman, peu débrouillard et en manque d'expérience. Notre informateur a appris qu'il va se rendre dans la forêt amazonienne. Il aurait avec lui une sorte de livre, un truc du genre le langage des...des...
- Des oiseaux. Sa traduction devrait permettre de trouver les deux autres morceaux de la lance. Mais surtout, avec ce décodage, la personne pourra résoudre et ouvrir des sortes de coffre-fort, qui donneront accès au fabuleux artefact.
- Charmant et en plus intelligent. Il faut espérer que tu continues à mettre à profit ton talent pour notre cause. Donc, nous avons qu'à suivre le conservateur et le capturer afin que celui-ci nous aide.
- Crois-tu qu'il va coopérer ?, demande Rhodes à Lana.
- Il n'aura pas trop le choix. Et connaissant le chef, il est bien capable de trouver la corde sensible de notre ami pour qu'il obtempère.

Je ne rêve pas, Lana vient de me faire un compliment et mes connaissances l'ont impressionné. C'est assez intense de posséder un avantage tel que celui-ci. Je peux me comparer à un homme possédant une machine à remonter le temps et qui userait de son savoir afin d'aider les personnes qu'il croise. Comme si par exemple l'homme moderne apprenait à nos ancêtres des cavernes à allumer un feu avec un briquet ! Pour survivre, je compte bien exploiter toutes mes connaissances sur l'aventure que j'ai visionné des dizaines de fois. Je termine ma bière et voilà qu'un membre du



groupe me prend à partie dans une discussion. Par chance, il est en train de parler avec un autre des derniers résultats du championnat de soccer. Je ne connais que les équipes d'Europe et pas celle du nouveau continent mais j'arrive toutefois à échanger avec eux sur le sujet. Je fais en sorte d'approuver, la plupart du temps, par quelques hochements de tête. Lana m'observe, souriante, et me fait signe de la tête. L'invitation est bien trop belle pour être refusée, malgré qu'elle soit en présence de Rhodes à côté du jeu de fléchettes. Sous prétexte de ressentir le besoin de prendre l'air, j'échappe à une long et interminable débat entre deux passionnés de sport.

Je me trouve face à la masse imposante du mercenaire, surpris par une invitation, sans en être informé, à une partie de fléchettes. Et en plus, j'ai le droit à une tape dans l'épaule, comme il en a le secret, manquant de peu de me faire tomber. J'ai pratiqué à plusieurs reprises ce sport de bar mais durant mes heures de pause quand j'étais au collège ou même au lycée, que ce soit à la cafétéria ou au foyer des jeunes. Il est le premier à se placer, en position, une fléchette à la main, deux dans l'autre puis lance une première fois, une deuxième et conclut par un troisième tir. Pas très convaincant pour un homme comme lui. Dorénavant, je compterais plutôt sur sa force pour me défendre que sur sa précision si il devait avoir une arme entre les mains ! Lana rigole de sa piètre performance, s'attirant un regard noir et une remarque de Rhodes la mettant au défi de faire mieux que lui. Je n'attends pas qu'elle récupère les fléchettes et m'avance jusqu'au jeu, prenant les flèches et stoppant ma marche au trait de lancer. Derrière moi, je sens que la réflexion de la douce a effleuré un point sensible chez le gorille, touchant son orgueil d'homme fort de la bande. Avec la chance ou le talent, je parviens à faire plus de 80 points en seulement une mène. La mine dépitée, Rhodes lâche un soupir qui en dit long sur sa déception et celui-ci se prépare à nouveau à lancer.

Au bout d'une vingtaine de minutes, la partie est pliée et je sors victorieux de ce duel face au mercenaire, qui trouve l'excuse de se rendre au bar pour payer sa tournée plutôt que de me féliciter ou de m'adresser un signe amical. Le reste du groupe se lève et vient nous saluer, chacun préférant s'en retourner chez lui et se reposer après la dure soirée qu'ils ont vécu suite au cambriolage dans la bibliothèque. Je ne les reverrais probablement jamais, leurs rôles secondaires s'arrêtent là, dans ce bar, alors que d'autres allaient prendre leur place d'ici peu. La chance est avec moi ce soir, Lana est encore présente et le moment est propice à un échange amical. Elle se lève de son tabouret, finissant sa bière, et me rejoint là où se tenait Rhodes durant notre partie. A quoi dois-je m'attendre à nouveau avec elle ? Que compte-elle faire ? La réponse arrive très rapidement dès l'instant où elle récupère les fléchettes et, imitant notre posture de toute à l'heure, se tient prête à frapper dans la cible.

- L'aide d'un expert ne serait pas de refus, dit-elle d'un ton chaud.

Sa voix est comme une douce caresse, effleurant ma joue et me procurant un bien-être jamais ressenti dans tout mon corps. Entre frisson et chaleur, mon être entier est traversé par cet incroyable courant, pénétrant dans chacun de mes organes. Je ne rêve pas et je crois bien comprendre que ceci est une sorte d'invitation, un prétexte pour que je me rapproche d'elle durant l'absence des membres de la bande. Piètre professeur lorsqu'un de mes amis me demandait de l'aide en cours, je dois être à la hauteur et ne pas la décevoir si elle veut tenter quelque chose avec moi, ici, à l'instant même ! Autant, il me suffit simplement de lui expliquer comment faire, tout en exécutant les gestes avec elle, et le tour est joué !

C'est tout de même incroyable et à la fois étonnant. Je suis coincé dans un monde, certes que je connais, mais totalement différent du mien, et au lieu de paniquer, d'angoisser ou de me lamenter sur mon triste sort, je cherche à continuer l'aventure et même à draguer une des protagonistes. Je sors de mes pensées et reviens à l'instant présent, cette fois-ci, Lana est à quelques centimètres de moi et se tient en position. D'une main, je lui explique comment se placer, de sorte à ce qu'elle soit prête à tirer. L'autre est pour le moment libre mais elle va bientôt intervenir, d'ici très peu de temps d'ailleurs ! Quelques courtes explications plus tard, je passe enfin à la respiration, le dernier point et sûrement le plus important au moment du lancer. J'ai comme l'impression que nous ne sommes plus que tout les deux, dans une bulle increvable, où personne n'est capable de pénétrer et de rompre cet instant si magique. Autour de nous, c'est comme si les conversations sont à peine audible. Son parfum délicat fait de moi un homme ivre, l'instant d'une seconde, je ferme les yeux et savoure cet instant.

- Et maintenant ?, me demande t-elle en me sortant de ma rêverie.

- Pour conclure, tu va prendre un maximum d'air par les narines puis bloquer ta respiration, en gonflant ton ventre. Et quand tu te sentiras prête, tu n'auras pas beaucoup de temps, tu pourras lancer.

Lana exécute parfaitement la moindre de mes consignes et réalise le mouvement à la perfection. Si, quelques secondes avant, ma main droite attendait le bon moment, à présent, elle se pose sur une zone de son corps plus intime: la taille. Par peur de la brusquer et de recevoir une giflle en signe de protection, je ne la bouge plus et continue ma leçon avec ma soi-disant élève. Mais, inconsciemment selon moi, ma paluche se glisse délicatement près de son nombril, seule



partie de peau visible avec le haut qu'elle porte. Et, comme une réaction en chaîne, avant que pleins de sentiments inconnus se mélangent, avant de pouvoir savourer cet instant si...intense...magique, Lana tourne sa tête et m'observe. Sa respiration reprend un rythme normal, je la sens avec son ventre qui prend de l'ampleur puis en perd. En même temps, je ressens une sorte de frisson qui traverse la paroi épaisse de ma main et qui passe dans les nerfs de mon bras, se transformant en une sorte de décharge électrique. C'est la belle mercenaire qui, selon moi, vient d'exprimer par un tremblement, un ressenti de cet échange inattendu. Entre son regard intense, où ses yeux se plongent dans les miens, et ma main qui reste collée à sa peau douce, si chaude, je me sens libre et à la fois enchaîné à cet étrange sentiment de bien-être, de plaisir. Est-il possible que nos deux corps se rapprochent encore plus, que nos visages ne fassent qu'un et que nos lèvres s'unissent, juste un court moment si il le faut, et que l'on sente alors une chaleur se propager dans tout notre corps dès l'instant où l'on se sera embrassé ? Je n'ai jamais été trop sur de moi dans la vie de tout les jours mais là, il est impossible qu'elle me repousse quand j'observe sur son visage des signes qui en disent long sur ce qu'elle désire à ce moment précis !

- Désolé, je suis tombé sur un serveur qui préfère discuter avec sa clientèle et flâner entre les tables plutôt que de me servir ! Il pourra se vanter en rentrant chez lui qu'il a échappé de peu à une rouste de ma part ! Si je ne faisais pas parti de la confrérie, il ne serait plus capable de finir son service, conclut-il dans un murmure accompagné d'un ricanement.

L'homme nous observe, le temps de poser les verres sur la table, comme si il se doutait de quelque chose, intrigué par notre posture devant le jeu. Hochant les épaules, j'ai l'impression qu'il préfère ne pas faire d'allusion, ni poser de question et celui-ci m'invite à venir boire. Même Lana n'a pas eu le temps de réagir quand il est arrivé, nous avons été pris la main dans le sac sans de réelle preuve de notre méfait. Car, il ne sait rien passé mais si Rhodes n'était pas intervenu, aurions-nous osé conclure notre rapprochement par un baiser ? Je m'assois sur une chaise, l'air triste et désemparé, buvant sans réelle envie cette bière que d'habitude, je termine assez rapidement avec une sensation de plaisir. Lana tire sur son tricot, cachant son ventre, puis elle me regarde, comme perdue, désemparée. On dirait qu'elle veut me dire quelque chose ou peut-être me demander de la suivre, de quitter ce lieu et de se retrouver dans un endroit au calme. Mais le pense t-elle vraiment ? Ou es-ce que la présence de Rhodes la dissuade totalement de tenter une nouvelle approche ? A contrecœur, je la laisse s'en aller et termine ma bière d'un trait, la mine abattue, me plongeant dans mes pensées. Il vient me donner une tape dans le dos, s'asseyant à mes côtés et regardant la belle s'en allait, perdue au milieu de la foule. La situation semble bien le faire rire et malgré le peu d'intelligence dont il dispose, contrairement à sa force, je me doute bien qu'il a dû y voir clair dans notre jeu.

- Crois moi, cette fille a tout pour plaire. Entre son charme et sa force de caractère, elle n'ai pas faite pour un homme ordinaire. Mais, écoute bien ce conseil: prends garde à elle, c'est le genre de coeur perdu qui ne sait pas faire la différence entre le bien et le mal et...

- C'est à dire ?, en demandant à celui-ci. Je vois bien où il veut en venir avec sa remarque. Même si Rhodes n'est pas au courant de l'attrance que va éprouver Lana pour Flynn, cela a bien dû lui arriver plusieurs fois.

- Il y a longtemps, elle était tombée sous le charme d'un de nos acolytes. Ils savaient faire la différence entre leur relation et le travail pour la confrérie. Puis, quand elle a croisé notre ennemi, en particulier un homme moins charismatique, Lana a tenté de le séduire et de le rallier à notre cause.

- Qu'es ce qu'il s'est passé ensuite ?

- Elle a failli y passer ! Une mercenaire, avant que Nicole Noone arrive, aimait cet homme. Par jalousie, elle a tenté de tuer Lana. Et heureusement que nous étions là pour la secourir et fuir avec le butin. C'est pour ça, fais bien attention à elle. Je ne sais pas ce qui nous attends dans cette aventure mais si tu tiens à elle, alors pris pour que les dirigeants de la bibliothèque n'est pas engagé un homme !

Je suis très surpris d'apprendre tout ça. Même si cette conversation ne doit jamais avoir lieu dans la version originale, en tant que spectateur, on ne sait rien de la vie de Lana. Si William n'a jamais été surpris de la fin, moi je l'ai toujours été. A entendre Rhodes, on peut croire qu'il connaît le sort qui attend la belle à la fin de l'aventure, lorsqu'elle va tenter d'offrir une place dans la confrérie à Flynn. Dois-je m'attendre à perdre du terrain quand nous rencontrerons, si rien de fâcheux nous arrive, le bibliothécaire et sa charmante garde du corps ? Lana oubliera t-elle tout ce qui s'est passé entre nous ? Cette révélation me bouleverse, pas tant sur le plan sentimental mais plutôt sur le lien entre les propos du colosse et ce qui doit réellement se passer dans le film. Quoi qu'il advienne, je jure, à cet instant même, du plus profond de mes entrailles, que je vais tout faire pour préserver Lana et la sauver du destin qui l'attend. Rhodes voit bien que tout cela me travaille et j'ai l'impression que la situation l'amuse. Je n'ose lui lancer un mauvais regard, par peur de l'agresser et qu'il devienne peut être agressif envers moi.

Au bout d'un moment, alors que plus personne ne parle, il regarde sa montre et me fait signe vers l'entrée du pub. Je comprends bien, du fait de l'heure tardive, qu'il est temps pour nous de partir et je dirais même d'aller nous coucher.



Car, je pense que la journée de demain sera rude et que le départ pour l'Amazonie sera imminent, si j'en crois la suite du film. En principe, Flynn doit prendre l'avion, seul, avec le livre sur le langage des oiseaux. Quant à Nicole, celle-ci s'invite mais ne se présente pas à l'homme, veillant à ce que la confrérie du serpent ne soit pas présente. Cela ne sera pas le cas, car Lana, habillée en hôtesse de l'air, tentera avec les autres d'administrer un produit très invasif au bibliothécaire afin de lui soutirer d'importantes informations sur la localisation du temple où se situe le deuxième morceau de la lance du destin. Je dois avouer que je suis à la fois excité et curieux d'être dans cet avion mais surtout de savoir comment je vais réagir face à la situation et si je vais changer quelque chose au scénario original.



Chapitre IV Facheuse rencontre

Quelques jours plus tard...

Me voilà toujours dans l'aventure ! Les jours sont passés, les nuits se sont enchaînées. Je dois avouer que j'ai eu peur la première fois où il fallait que je dorme dans un lit. Je craignais de ne jamais plus me réveiller et d'être à nouveau coincé dans un autre monde ! Pour être honnête, l'idée de rester dans le film mûrit de plus en plus dans mon esprit. Comment puis-je revenir dans mon pays, en laissant derrière moi la confrérie et plus particulièrement Lana ? Depuis notre soirée au bar et le vol du premier morceau, il ne s'est pratiquement rien passé. Hormis le groupe qui avait tout préparé, entre matériel, plan et stratégie, pour débiter la mission dans les meilleures conditions. Si Rhodes était devenu un ami très proche, veillant sur moi dès qu'il en avait l'occasion, le moment de croiser Lana et de discuter ne s'était pas présenté. Je persistais à croire que tôt ou tard, nous finirions ensemble ! Mais, je n'avais pas trop eu le temps d'y penser. Le jour de l'infiltration dans l'aéroport approchait et chaque membre était à cran, même moi. Je n'avais jamais été aussi tendu, même avant un match important ! Tout pouvait se dérouler comme prévu autant que le moindre élément perturbateur risquait de nuire au succès de la mission ! Mais je savais que mes connaissances dans le film pouvait beaucoup apporter à la confrérie, à moins qu'un imprévu arrive et que l'un des protagonistes décide de tout changer !

Dans l'avion, à l'instant...

Tout le monde est en place. Chaque membre de la confrérie se fait passer pour un touriste et attend patiemment, assis sur un siège, que le signal soit donné. L'avion est en train de traverser quelques turbulences, ce qui provoque quelques secousses à l'intérieur. Il me semble que l'appareil est plein à craquer, espérons que personne d'autre osera intervenir lorsque nous tenterons de capturer Flynn. D'ailleurs, je peux apercevoir le fameux bibliothécaire, en train de travailler sur le langage des oiseaux en collant des post-it sur un hublot. Comme dans le film, il est loin d'être l'aventurier charismatique comme Indiana Jones ou Allan Quatermain, homme d'action et bourreau des coeurs. Je dois me méfier de l'adversaire qu'il va devenir, au fil de l'aventure, de plus en plus dangereux à cause de son intelligence. Et dire que Lana va être en admiration pour lui, abasourdi dès le début par ses talents cachés quand celui-ci se jettera dans les airs, sans parachute, en compagnie de Nicole. Plus tard, si tout se passe comme prévu, elle lui témoignera un profond respect quant à son travail, au moment où elle récupérera le deuxième morceau de la lance. Mais, je ne compte pas déclarer forfait avant que tout cela ne se produise. Tout est possible de mon côté depuis notre rapprochement quand nous étions dans le bar, l'autre soir. Si Rhodes n'était pas revenu, je suis sûr que nous serions déjà... Je lance un regard discret en arrière, là où se trouve la partie réservée aux hôtes de l'air. Je ne connais pas bien les avions mais c'est l'endroit où elles stockent les chariots, l'ensemble de leurs affaires et d'autre chose. En principe, c'est une zone qui est strictement réservée aux membres du personnel. Lana me fait signe de la rejoindre et je ne perds pas de temps, vérifiant que personne ne me surveille mais je crains surtout que Nicole m'observe et tente une approche. Je me trouve près de la belle, elle tire sur des rideaux qui nous protègent de tout regard indiscret. Vêtue d'une jupe et de talons, elle est en train de vêtir l'uniforme des hôtes dans le but de se fondre plus facilement dans le décor et de se rapprocher de Flynn.

- Il faudrait que tu m'aide avec cette chemise, je n'ai pas vraiment l'habitude de m'habiller comme ça, dit-elle d'une voix amusée.

Loin d'être en soutien-gorge en ma présence, je constate qu'elle porte déjà son haut noir, à manche courte, s'arrêtant au-dessus du nombril, qu'elle gardera dans la jungle et bien plus tard même. Quand nous serons en Amazonie, elle passera d'une jupe à un pantalon noir, tenant avec l'aide d'une ceinture et elle troquera ses talons contre des chaussures de marche. Je comprends qu'elle veut attacher sa chemise de manière à ne pas passer pour une hôtesse un peu trop séductrice, ventre dévoilé et nombril à l'air ! Je me tiens face à elle, accomplissant avec précision mes gestes tout en évitant de la regarder. A nouveau, son parfum enivrant se propage dans l'air et vient se faufiler dans mes narines. Je ne sais pas comment je fais, l'envie de la toucher, de l'admirer et de l'embrasser brûle en moi tel un brasier



que l'on ne peut éteindre. Même la chaleur de l'enfer doit être plus supportable et plus facile à contenir que ce que je ressens actuellement. A contrecœur, alors que ma main est prête à se poser sur sa peau et lui offrir quelques caresses, je termine d'accrocher le dernier bouton et me résigne à tenter ma chance à nouveau...

- La mission est très simple. Je vais me rapprocher du chef de la police, qui est en voyage d'affaire, et lui dire que nous avons un problème. Quand je lui aurais injecter le contenu de cette seringue, le bibliothécaire n'aura aucune chance et personne ne pourra nous empêcher de le neutraliser.
- Attends ! Fais attention à Nicole, elle est toujours assise près de lui. Quelque chose ne tourne pas rond, ce n'est pas normal !
- Comment ça ? Nous n'avons plus le choix, il faut intervenir avant que l'avion atterrisse.

Un élément cloche dans le déroulement de l'action. En principe, Nicole ne doit pas être ici, le capitaine de l'avion doit l'inviter à le rejoindre dans la cabine afin d'admirer le levé du soleil sur l'Amazonie. Ensuite, Lana injecte le produit au policier, le plongeant dans un profond sommeil puis Rhodes attrape Flynn par le col de sa veste, l'intimidant. Ce n'est qu'après que Nicole s'interpose, repoussant l'ennemi, avant de sauter de l'avion avec le bibliothécaire. Je dois intervenir et faire quelque chose sinon la mission va foirer à cause d'un élément qui m'aura échappé ! Que peut-on faire pour se rapprocher d'eux, sans qu'ils comprennent notre tactique et que Nicole défende ses intérêts ? Avant de dévoiler ma stratégie, je vérifie que personne ne se rapproche de notre emplacement, de peur d'être démasqué. Comment faire si je n'ai pas d'arme, en principe, la confrérie doit en posséder mais certainement pas dans l'avion. Dans le film, aucun d'entre eux ne se sert d'un flingue, ce n'est qu'une fois dans la jungle qu'ils en détiennent chacun un, sauf Lana qui préfère utiliser ses poings et user de coup de pieds pour vaincre son adversaire.

- Éliminons le policier et récupérons son arme. Rhodes se fauilera derrière le siège de Nicole et la maîtrisera en essayant de l'étrangler. Il ne doit pas la tuer, seulement l'inciter à ne pas intervenir !
- Et le bibliothécaire ? Crois-tu qu'il soit capable de se défendre ? Je pense que nous ne devons pas le sous-estimer...je sens qu'il est imprévisible.
- Il n'y a rien à craindre de lui. L'effet de surprise et son manque total d'expérience le forceront à capituler. Quand il aura un flingue pointé sur sa tempe, il va paniquer !

Suis-je en train de perdre le contrôle sur ma relation avec Lana ? Comment se fait-il qu'elle se méfie de Flynn Carson alors qu'elle ne l'a jamais encore rencontré ? Tant de mystère reste à résoudre depuis cet orage et mon arrivée dans le film, j'en ai eu la preuve à quelques reprises. Non seulement, je peux tout changer et jouer avec le destin de chacun mais en plus, l'histoire peut se retourner contre moi. Enfin, sur ce dernier point, seul le temps me donnera une réponse plus claire. Il est temps de passer à l'action avant que Nicole remarque notre manège et intervienne. Car, contrairement à Lana, sa présence aux côtés de Flynn m'inquiète et cette anomalie ne présage rien de bon ! Pas le temps de réfléchir, ma collègue vient de faire signe au colosse de se rapprocher de la cible, avec pour consigne de s'asseoir sur un siège derrière eux. Malgré la distance, je peux voir des perles de sueur ornaient le crâne chauve de l'homme qui doit être dans un état de stress, comme celui ressenti par un soldat avant de se lancer à l'assaut d'une position ennemie. A présent, tandis que la progression de notre gars est passée inaperçue, Lana s'avance jusqu'à la rangée de siège où se repose le capitaine. Si mes souvenirs sont bons, elle va lui dire que la compagnie a un problème et lui demander si il est le chef de la police. Dès l'instant où il lui donnera une réponse, elle lui injectera dans le cou, à l'aide d'une seringue, un produit chimique très puissant qui endort la victime.

Tout se déroule sans que la confrérie ne rencontre de problème. Lana vient de mettre hors-jeu l'homme de loi, Rhodes est toujours assis derrière Flynn et Nicole, quant à eux, ils n'ont rien remarqué de notre petit manège. Je m'avance, gardant une allure normale de manière à ne pas éveiller l'attention de quiconque. La plupart des passagers se reposent ou bien lisent un livre, mais je sens le regard pesant d'une personne sur moi. Tournant la tête, j'aperçois un jeune garçon, cheveux blond et taillé en dégradé, un peu plus corpulent que moi et bien plus robuste. Si la confrérie m'avait laissé le temps, j'aurais stopper mon avancée dans l'avion et je serais allé à la rencontre de cet adolescent. Regard tourné vers le hublot, il m'est impossible de l'identifier. Je sens comme une présence, une sorte de compagnie mystérieuse qui plane dans l'atmosphère et qui cherche à s'amuser avec moi, comme un petit diabolin qui m'aurait hanté pendant toute mon enfance et dont l'identité ne m'est pas inconnue. Comment sa présence peut autant éveiller mes sens et titiller ma curiosité ? La silhouette ne me semble pas inconnue, j'ai l'impression de connaître cette personne. Et pourtant, cela est impossible ! On voit très peu de figurants dans le film et dans les courtes apparitions qu'ils font, les visages sont visible qu'une fraction de seconde ! En plus, si je réfléchis bien, à ce moment là dans le film, les seuls personnages qui apparaissent sont Flynn, Nicole, Lana, Rhodes et le pilote de l'avion. Ensuite, d'après mes souvenirs, tout les autres sont simplement des touristes, joués par des figurants, et aucun d'entre eux ne vient s'interposer entre le bibliothécaire et la confrérie ! Je dois savoir qui est cette...mais je n'ai pas le temps de jouer aux



détectives. La belle est juste derrière moi et elle me fait comprendre que le temps presse. Si elle ne semble pas être hésitante, j'ai l'impression qu'elle doute du succès de la mission. Insister sur mon rythme de marche me laisse penser qu'elle craint que nos deux oiseaux s'envolent ! Enfin si, j'oublie que dans cette partie de l'avion, tout les personnes présentes doivent normalement faire parti de notre groupe. En principe, ils ne parviennent pas à attraper Flynn et se font dominer par Nicole, à la suite d'un combat où elle se bat comme une tigresse. Dans le film, Rhodes et Lana se font surprendre par celle-ci, alors dissimulée dans la cabine du pilote. Sauf que dans la situation actuelle, Nicole n'a pas quitté son siège pendant tout le vol, ce qui est assez intrigant !

La cible se trouve à seulement quelques mètres de nous, Lana m'a l'air tendu alors qu'elle sort une deuxième seringue, qu'elle s'apprête à administrer à Flynn. Prenant soin de rester dans son dos, je lance un dernier regard à notre gorille, en train de se lever discrètement, et qui se prépare tel le guépard tapit dans les herbes, à l'affût d'une innocente gazelle. Avant de partir à l'assaut, ma charmante mercenaire m'a donné l'arme qu'elle avait récupéré sur le corps du policier endormi, suite à son injection. J'ai ressenti une étrange sensation lorsque les paumes de mes mains sont entrées en contact avec la froideur et la dureté de l'arme, objet si dangereux qu'on m'avait toujours déconseillé de toucher, à part dans les jeux-vidéos. Athée, je me surpris en train de lancer une prière, l'exprimant dans mes pensées, en demandant à n'importe qui d'éviter un éventuel massacre. Je ne tiens pas à être l'auteur d'un meurtre, sauf si ma vie en dépendait et encore, serais-je capable d'un tel acte ? Il est loin le temps des jeux-vidéos, où l'on peut s'amuser à tirer sur n'importe qui, voler des voitures, sauter d'un immeuble puis perds seulement une vie avant de revenir avec l'énergie au complet...Je me concentre sur la mission car l'arme est chargé et prête à être utilisée dès qu'une occasion se présentera. Nous sommes face à nos proies, Flynn se voit contraint d'arrêter de lire tandis que Nicole nous observe, le regard perçant et noir, la mine fermée mais sa posture montre une femme déterminée, forte ! Quelque chose me semble bien étrange dans leur façon de nous accueillir, on dirait qu'ils nous attendaient depuis un moment. Même le bibliothécaire, pourtant si peureux, ne semble pas craindre notre présence.

- Monsieur Carson, vous allez être bien gentil et nous suivre sans faire d'histoire. Autant vous préciser qu'il est inutile de résister, ce serait dommage d'abîmer ce charmant minois.

- Je ne savais pas que les vipères pouvaient cracher du venin pour séduire, rétorque Nicole en fusillant du regard Lana.

- A ta place, je surveillerais mon cou. Ce serait dommage de l'abîmer d'une manière un peu..

Lana se prépare à lancer le signal à Rhodes mais en un instant, aussi rapide que l'éclair, Nicole se lève et assène un impressionnant coup de tête en arrière, touchant violemment notre ami qui ne s'attendait pas à une telle riposte ! L'effet de surprise est tel que Flynn et Nicole parviennent à s'extirper de leurs sièges, se retrouvant dans le long et étroit couloir. J'entends les cris du géant, masqués en partie par ses mains qui cachent son nez et sa bouche, qui semblent bien laisser déverser un petit flot de sang. Lana se retrouve projetée, sans s'y attendre, par Flynn qui semble ne pas se remettre de cet exploit si particulier, venant de sa part. Elle me semble complètement sonnée et hors-jeu pour un petit moment. Le reste du groupe se lève et se rus sur la belle blonde, chacun tentant de lui asséner un coup qui la laissera au sol. Personne se préoccupe du bibliothécaire, il est bien trop prévisible dans sa manière d'agir et son gabarit n'effraie aucun malfrat ! Comme dans le film, Nicole démontre une grande maîtrise dans l'art du combat et parvient facilement à se défaire des quelques assaillants, qui ont tenté leur chance malgré tout ! Je ne peux pas observer la scène sans faire quelque chose sinon, tout le groupe va se retrouver au tapis et notre bibliothécaire va s'en aller ! Se lançant tel un guerrier prêt à l'ultime sacrifice, Lana se retrouve en peu de temps face à sa rivale, les poings serrés, prête à démontrer ses talents en arts martiaux tout comme Nicole. Il faut que j'intervienne et que je prête main forte à ma collègue mais les corps au sol de mes camarades m'empêchent de progresser. Tout se passe à une telle vitesse que je me retrouve impuissant face à la situation qui empire dès cet instant précis ! Je me retrouve projeté au sol, sentant une douleur qui me lance dans tout le dos, les dents serrés pour essayer de contenir cette souffrance. A terre, je ne peux pas empêcher le bibliothécaire de passer, celui-ci enjambant mon corps du mieux qu'il le peut, mes réflexes ne me permettent pas de le saisir par la cheville, zone qui m'est le plus accessible dans ma situation actuelle. C'est alors que mon sang se glace, que mes muscles se tétanisent, que mes poils se hérissent dès l'instant où j'entends une voix familière qui s'adresse à Flynn Carson !

- Flynn, dépêche toi ! Nicole ne retiendra pas Lana éternellement. Il faut qu'on saute de l'appareil !

- Mais tu es complètement malade !, répond le bibliothécaire d'une voix qui exprime bien sa crainte du danger, comme dans le film.

C'est comme lorsque l'on apprend une leçon par coeur à l'école et que vingt ans après, vous êtes capable de la réciter à nouveau. Ou bien quand vous avez senti pendant très longtemps un parfum d'un ami proche et que, longtemps après, son passage dans une pièce quelconque ne vous ai pas indifférent tellement votre odorat est en éveil. A cet instant précis, il se produit la même chose, cette voix que je connais si bien retentit dans ma tête, frappant fort chaque paroi de



mon crâne. Je n'ose y croire et pourtant, cela ne peut pas être le fruit de mon imagination ! Ai-je enfin trouvé une réponse à ma question quand à la présence ou non de mon ami William dans le film ? En peu de temps, mon regard est tourné en direction de cet accent si amical, ma vue parvient à analyser chaque partie du corps de ce mystérieux inconnu, silhouette si familière, démarche reconnaissable, entraînant dans une course folle Flynn Carson vers une autre partie de l'avion. Péniblement, je me relève, en me tenant à un siège tandis que mon autre main est posée sur la partie de mon dos meurtrie après cette violente bousculade. Les dents serrées, je veux le rattraper et si il le faut, le stopper net dans son avancée. Je veux lui parler, ne serait-ce qu'une minute, simplement pour lui demander comment est-il arrivé dans le film. Tout se mélange dans ma tête, je suis sûr de ce que j'ai vu et entendu, mon verdict est tombé: William est dans le film et fait parti du groupe de Flynn Carson ! Je me sens seul et à la fois perdu, errant dans un brouillard total et angoissant mais en même temps, la présence de mon ami, malgré sa participation dans le camp adverse, me rassure et m'apporte un réconfort que je ne peux pas négliger. Allez, il faut que je tente une approche et lui parle, même si cela pourrait bien perturber les protagonistes de l'histoire...ils ne comprendront sûrement pas et se poseront des questions mais comment faire pour...

Quelqu'un vient de crier, lançant comme un signal de détresse. L'appel vient de l'arrière de l'avion, là où se tenait il y a quelques minutes la belle Lana. Se peut-il qu'elle soit en danger, car je ne vois pas Nicole et cela n'a rien de rassurant. Si il est prévu que les deux rivales s'affrontent à la fin du film, il est possible que le cours de l'histoire soit changé et que l'une d'elle sorte plus tôt que prévue gagnante d'un éventuel duel ! La croisée des chemins se présente devant moi, qu'elle voie doive-je suivre ? Retrouver Lana et l'aider, évitant de la perdre ou alors suivre mon ami, tenter de le stopper par tout les moyens et essayer au moins de lui parler, ne serait-ce que pour lui demander quelques informations sur sa présence dans ce monde qui commence à m'effrayer depuis son intervention. Si je croyais en dieu, je lui demanderais pourquoi est-il si cruel mais ce n'est pas mon cas et je laisse la colère envahir mon coeur et les muscles de mon bras gauche se contractaient, levant celui-ci et le propulsant contre la paroi froide et métallique recouvrant le sol du couloir. Bouche ouverte, les yeux fermés et le visage grimaçant de colère, je laisse s'échapper de par mes cordes vocales un cri de rage et de désespoir, ne ressentant plus aucune douleur dans tout mon corps, que ce soit dans le dos ou la main. Soumis à une terrible pression sans nom, je regarde mon camarade et son compagnon s'enfuir, impuissant, incapable de les suivre alors que celui-ci m'adresse, entre l'intersection du couloir et d'une partie de l'avion où se situe une porte de secours, un dernier regard dont je ne sais traduire l'expression...Et une nouvelle fois, Lana vient de lancer un cri, suivi par un bruit de fracas provoqué par la chute d'un chariot d'hôtesse dont le contenu a sûrement dû se répandre sur le sol suite à un violent combat !

Je prends une décision très dure à avaler mais je n'ai pas le choix. Mesurant l'impact de ma résolution, je sais que je n'ai rien perdu et que la partie est loin d'être terminée ! Quoi qu'il se passe, dans un avenir très proche, mon ami apparaîtra de nouveau, en principe dans la jungle, et cette fois-ci, je ne le laisserais pas s'échapper et je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour lui parler ! Le prix à payer pour parvenir à mes fins sera sûrement immense, de nombreux obstacles se dresseront sûrement sur mon chemin mais au fond de moi, une petite voix, comme une intuition, me laisse croire que je retrouverais William et qu'ensemble, nous traverserons cette aventure et ses dangers quoi qu'il advienne ! Plus une minute à perdre, le temps de la réflexion est terminé. Je me dirige en direction de l'origine des cris et du tintamarre provoqués par l'altercation entre Lana et Nicole, la brune contre la blonde, le mal face au bien ! Sentant en moi l'âme d'un sauveur, comme un preux chevalier, j'espère arriver à temps sur les lieux du duel et sauver ma belle mercenaire. Rien ne s'est interposé entre moi et mon objectif, en même temps, mes camarades sont en train de se remettre de la raclée qu'ils ont subi face à la terrible tigresse dénommée Nicole. D'ailleurs, la voilà prête à remuer le couteau dans la plaie sauf que cette fois-ci, la vie de Lana est en danger et son sort ne dépend plus que de moi. Mais le temps m'est compté car dans un duel qui semble tourné à l'avantage de mon ennemi, celle-ci est parvenue à maîtriser mon acolyte, à l'aide d'une ceinture qu'elle a enroulé autour du cou de la belle. Si Lana relâche la pression qu'elle exerce, à l'aide de ses mains, sur le lien qui l'enserme, elle va mourir d'une terrible suffocation. Et quand je vois son visage crispé, les dents serrés, la sueur coulant sur sa peau, je crains qu'elle ne tienne plus face à la terrible étreinte qu'exerce Nicole. Jo, tu dois trouver une solution et vite, regarde un peu autour de toi...

- Nicole ! Attrape ça !

En une fraction de secondes, me tenant sur la pointe des pieds, j'attrape une valise qui se trouve en hauteur, soigneusement rangée, et sans réellement viser un point précis, je tente un lancer en espérant que je touche Nicole. Dotée d'incroyables réflexes et d'une agilité remarquable, elle esquivé mon coup, laissant sa victime au sol, et mimant la charge d'un rugbyman, elle utilise l'effet de surprise pour me plaquer au sol, me laissant abasourdi et sans voix après cette terrible réplique ! Heureusement, contrairement à l'assaut de William qui m'a laissé quelques mauvais souvenirs, je m'en sors plutôt bien. A quelques mètres de moi, Lana prend un grand bol d'air, toussant bruyamment en se massant la gorge meurtrie par la ceinture qu'elle vient d'ôter de son cou. Je me presse de la rejoindre, sachant à présent que tout danger est écarté et que pour moi, l'essentiel n'est pas perdu: Lana est encore en vie !



- Garce ! Quand je revois son sourire dès l'instant où elle a réussi à me maîtriser. Elle doit s'en vouloir de ne pas avoir réussi à se débarrasser de moi !
- Tu as de la chance que mon intervention l'est stoppé ! Tu dois te méfier de cette femme, surtout quand...

Je m'apprête à lui révéler la suite de l'histoire alors qu'aucun protagoniste se doute du sort qui l'attend. Et à présent, William détient les mêmes cartes que moi dans sa main, il est en mesure de prendre de l'avance et de donner l'avantage à son groupe. Nos prochaines rencontres promettent d'être excitantes et à la fois, je vais devoir rester sur mes gardes et anticiper le moindre de ses coups. Il connaît le film aussi bien que moi mais son désir n'ai pas le même que le mien. Si j'ai toujours souhaité remodeler le rôle que tenait Lana dans le film, William s'intéressait plutôt à celui de Nicole, même si pour la blonde, tout se déroule plutôt bien jusqu'à la fin contrairement à la brune. Mais je dois traiter chaque problème l'un après l'autre, à présent qu'ils ont sauté de l'avion, tout danger est écarté et il est préférable que je demeure auprès de ma charmante collègue, qui n'a pas relevé les propos que j'ai tenu, bien trop occupée à récupérer après l'épreuve qu'elle a vécu. Elle est dans un état pitoyable, d'un point de vue vestimentaire, mais même sa coupe de cheveux en a pris un sacré coup ! Son pied droit est nue, la chaussure est à quelques centimètres d'elle, le talon de l'autre est brisé, gisant également sur le sol, sa jupe a été épargnée et son foulard rouge tient toujours à son cou. A croire que la couleur a excité Nicole à tel point qu'elle a voulu s'en prendre à cette partie si fragile du corps humain. Quant à toutes les parties du corps visible, que ce soit son visage ou ses jambes, aucune d'entre elle n'a été atteinte. Tant mieux, il aurait été dommage d'abîmer ce jolie minois. Enfin, Lana porte son attention sur moi, l'air abattu, les yeux à la limite des larmes mais quelque chose en elle l'a fait tenir bon et l'empêche de craquer. Je lui tends la main et l'aide à se relever, sans trop de difficulté, veillant à ce qu'elle garde un bon équilibre le temps de retrouver ses esprits.

- Je dois être dans un état...heureusement que j'ai prévu des vêtements de rechange quand nous serons dans la jungle.
- Ne t'en fais pas, tu es toujours aussi radieuse et charmante même après une rude épreuve.

Elle sourit, ma remarque ne l'a pas braquée et il semble que je vienne de marquer un point en ma faveur ! Face à face, nos regards se croisent, les traits de nos visages se détendent et nos bouches se lancent des messages, par un simple sourire, comme nos yeux également. Un courant électrique nous lie l'un à l'autre, à travers ces gestes invisibles et pourtant si marquant ! Un moment magique se profile devant moi, comme dans le bar, il y a longtemps de cela, quand nous nous sommes rapprochés durant notre partie de fléchettes. Se pourrait-il que cela se conclut par un baiser et que personne vienne nous interrompre cette fois-ci ? Et pourtant, même si le désir brûle en moi, quelque chose m'ordonne de patienter, une intuition peut-être mais dans tous les cas, je ne serais pas l'expliquer...Faisant un geste qui m'étonne, je boutonne sa chemise qui s'est sûrement ouverte durant son duel avec Nicole, cachant ainsi son nombril et le peu de peau visible. Sa main entre en contact avec la mienne, elle vient de la poser sur celle-ci, et avec une infime douceur, elle la lève et la dépose sur sa joue, fermant les yeux et profitant de quelques douces caresses que je lui offre, geste de consolation comparé à un éventuel baiser mais c'est toujours ça de gagner dans notre relation qui s'annonce finir en beauté.

Rhodes fait son apparition dans notre dos. Il semble essoufflé et douloureux, sa rencontre avec Nicole lui aura laissé un amer souvenir. Notre moment de rapprochement ne semble pas le surprendre, ni même l'intéresser. C'est comme si nous étions invisible mais il est sûrement plus logique qu'il soit plus préoccupé par la situation actuelle que par nous. Alors qu'il sent l'impressionnant courant d'air qui circule dans l'avion, suite à l'ouverture de la porte après le saut de nos ennemis, je n'ai pas besoin de lui expliquer où sont passaient nos cibles. A présent, nous ne pouvons plus perdre de temps et attendre qu'un miracle se produise. Il faut trouver un plan très rapidement et quitter cet avion, avant que quelqu'un dans l'appareil tente de nous arrêter ! Si dans le film, aucune scène montre la manière dont la confrérie arrive dans la jungle, ce manque d'information ne m'aide pas vraiment. Il n'y a pas beaucoup de solution qui s'offre à notre groupe et l'apathie exprimée par mes collègues ne m'est pas d'une grande aide. Je n'ai jamais été un leader dans mon monde, même dans les moments où il en fallait un, que ce soit lors d'un match de football, en soirée ou à l'école ! Mais dans cette situation là, je me sens l'âme d'un chef et d'un meneur, espérant que tout le monde m'écouterait et sera prêt à me suivre. Me rapprochant de l'ouverture, bien cramponné à une barre qui semble tenir dans l'armature de l'appareil, je sens mon corps être entraîné vers l'extérieur mais cela n'affecte en rien ma capacité à crier assez fort pour donner un dernier ordre :

- Prenons des parachutes et sautons. Malgré tout ce temps perdu, nous aurons de fortes chances de nous retrouver derrière eux.
 - Et tu sais où on est petit génie ?!, ironise mon ami aux gros bras qui ne semble pas très confiant.
 - Au-dessus de l'Amazonie ! Arrête d'être négatif Rhodes et sers toi un peu de tes tripes pour une fois !
- Heureusement, Lana semble me faire confiance et la belle passe devant moi, parachute en sa possession, dont le sac



tient déjà sur son dos et les hanches attachées entre ses épaules et ses aisselles. Elle regarde le colosse en balançant sa tête de droite à gauche, se moquant de lui par un ricanement, puis se tourne vers moi, me lançant un clin d'oeil avant de sauter. L'aventure continue...



Chapitre V Immersion et premier baiser

Une fois les pieds sur terre...

Incroyable ! Mon saut en parachute s'est déroulé sans rencontrer de problème et pour un novice, je me suis plutôt bien débrouillé. Enfin, je pose les pieds sur le sol brésilien, entouré par la vaste forêt que l'on nomme l'Amazonie. Il me suffit que de très peu de temps pour être plongé dans l'ambiance que fait régner une jungle sauvage: cri d'animaux, bourdonnement d'insectes en tout genre, lumière tamisée par l'épaisse végétation qui trône en maître au-dessus de ma tête, un peu d'humidité mélangée à de la chaleur qui n'a rien à voir avec celle du désert et sans parler des nombreux bruits étranges qui brisent le silence à n'importe quel instant. C'est vraiment magnifique, je n'ai jamais eu la chance de voyager dans de nombreux pays, hormis ma terre natale, l'Espagne, l'Angleterre et le Maroc. Mais je n'aurais jamais cru pouvoir un jour me rendre au Brésil et pourtant, même lors de la coupe du monde de football en 2014, ce projet était loin d'être à ma portée ! Mais je n'oublie pas que je ne suis pas là pour admirer le paysage, ni profiter d'un quelconque divertissement. La voix de Lana, dans mon dos, discutant avec Rhodes, me rappelle la priorité et la raison de ma présence en ces lieux: poursuivre ma mission, retrouver mon ami et parvenir à trouver un moyen de revenir dans mon monde ! Mais il me semble que nous avons un invité dans le groupe, l'accent et le ton n'ont rien de familier et pourtant, cette voix est audible à un moment donné dans le film, quand la confrérie se retrouve aux abords du village indigène, prêt à capturer Flynn et Nicole.

Quand je vois la tronche de ce gars, mon dieu...il n'a rien d'un guide charismatique et à mon avis, très peu de gens auraient accepté ces services si celui-ci avait exercé son métier dans la vie réelle ! Vague souvenir, l'acteur en question a joué dans quelques films, souvent réalisés par des producteurs ayant très peu de moyens financiers et techniques. En tout cas, je ne pense pas qu'il ai dû recevoir un prix lors d'une prestigieuse cérémonie réunissant les meilleurs comédiens, réalisateurs ou autre profession du grand écran. Mais qu'es-ce qu'il fabrique ?! On dirait un chien, museau levé, sentant la moindre odeur qui puisse effleurer sa truffe, espérant flairer une proie dont le parfum envahit l'air. Je me retiens de rire, ma moquerie pourrait me faire remarquer et m'attirer les foudres de l'homme ou de l'un de mes compagnons mais la tentation est bien trop grande. Et dire que c'est grâce à cet individu, en suivant la logique du film, que la confrérie du serpent va retrouver dans cette épaisse jungle Flynn et Nicole, alors installés tranquillement dans un village d'indigènes et débusqués au petit matin. Heureusement, mon gorille interrompt cette scène, qui pourrait passer pour une supercherie, et lui tend un des parachutes retrouvé au sol, à l'évidence, celui de nos proies. Lui faisant bien comprendre qu'il tient une réputation de meilleur traqueur de l'Amazonie, il lui ordonne de le prouver en traquant nos victimes. L'homme observe la jungle, les yeux plissés puis commence à s'avancer, en direction d'une étendue d'arbres. Si j'ai bien compris, nous allons devoir nous aventurer en plein coeur de ce territoire très boisé, tellement sauvage et si immense, en compagnie d'un nouveau groupe dont les membres sont totalement différent de celui dans l'avion. Je n'ai jamais compris pourquoi le réalisateur avait intégré trois groupes de figurant étrangers dans la fiction, sans bien sûr oublier la présence de Lana, Rhodes et Edward bien évidemment. Cela pouvait paraître très curieux mais après tout, ce choix n'avait aucune incidence sur le déroulement du scénario et je ne devais pas m'en soucier !

Mais où est Lana ? Bien sur, elle est juste derrière moi, les mains posées sur les hanches, l'air sévère, observant l'échange entre l'homme de type indien et Rhodes. Elle est encore plus belle dans sa tenue de méchante aventurière que d'hôtesse de l'air, tout de noir vêtu, chaussure de marche et un haut révélant une partie de son ventre. Je ne peux pas le voir mais dans son dos est tatoué un dessin de serpent terrifiant, gueule ouverte et crocs acérés, représentant le symbole de la confrérie du serpent. A cet instant précis, peut être en raison du lieu ou du contexte, je ne saurais le dire mais je donnerais tout pour avoir l'occasion d'échanger un baiser ou simplement une caresse et me rapprocher d'elle. Oscar Wilde n'a pas dit un jour que le meilleur moyen de résister à la tentation, c'est d'y céder ? Oui...bien sûr qu'il l'a dit mais le moment est-il propice à ce genre d'échange ? N'ai-je pas d'autre affaire à régler avant de tenter quoi que ce soit avec la belle mercenaire ? La vie est si cruelle, si dure mais à la fois si magique, imprévisible et fantastique ! Depuis que j'ai croisé mon ami dans l'aventure, j'ai comme l'impression d'être encore plus terrifié à l'idée de poursuivre mon périple. Je me suis résigné, très rapidement, à vivre cette histoire jusqu'au bout et à faire en sorte de devenir un personnage à part entière, comme si je n'étais pas un inconnu et donner le meilleur de moi-même afin d'aider la confrérie du serpent à accomplir sa mission. Et depuis que j'ai vu mon ami, malgré que j'avais gardé un mince espoir de le croiser à un moment ou à un autre, pour la première fois dans le film, je peux dire que j'ai peur...mais pour quelles raisons devrais-je être effrayé ? William ne m'a jamais trahi, aucun mensonge n'est jamais sorti de sa bouche et nous n'avons jamais eu besoin d'en venir aux mains pour régler un différent. Pourtant...n'est-il pas en train de vivre un rêve dont on ne veut pas se réveiller ? Et comme tout grand conquérant ayant atteint son but suprême, n'est-il pas prêt à le défendre au prix de sa vie, quitte à sacrifier l'amitié qu'il ressent pour moi ? Quoi qu'il arrive, si il cherche à porter atteinte à la vie de Lana, je



ne sais pas ce que je lui réserve. Suis-je prêt à défendre cette belle fleur si rare et sacrifier la vie de mon collègue par tout les moyens ?

- Allez beau brun ! Il faut qu'on avance sinon cette pimbêche et son intello vont trouver le deuxième morceau de la lance avant nous !

- En piste tout le monde ! Et je ne veux pas de traînards dans les rangs !, vocifère Rhodes en faisant vite oublier la douce voix de Lana.

Lana, par un signe de la tête, m'invite à la suivre dans sa marche alors que le groupe est sur le point de partir. L'amérindien est le premier à ouvrir le chemin, suivis par nous tandis que derrière, Rhodes veille à ce que aucune personne ne faiblisse ou ralentisse le rythme ! Une rude marche nous attends, même si je n'ai aucune information sur le sentier emprunté, ni les obstacles qui peuvent se dresser sur notre chemin. Car dans le film, avant que la confrérie retrouve Flynn et Nicole, on peut les apercevoir seulement lors d'une scène de nuit, alors qu'ils ont installé leur campement au bord d'une rivière, réconfortés par un feu. Même si je n'ai jamais pratiqué de randonnée dans un endroit sauvage, je n'ai pas besoin d'en apprendre davantage sur les nombreux périple qui nous attends dans ce milieu si hostile ! Espérons qu'on ne croise pas de bestioles du genre rampante ou cousine du chat domestique. J'en ai des frissons rien que d'y penser, à l'idée d'imaginer une mygale ramper sur moi, prête à enfoncer ses petits crocs venimeux dans ma chair ou bien me retrouver nez à nez avec un félin, bondissant sur le groupe et profitant de ce festin, à la fois si appétissant et si rare dans une jungle aussi reculée. Instinctivement, je tâte avec mes mains mon corps, en partie vers les jambes et la ceinture, à la recherche d'une arme et l'impression d'être nu, totalement à la merci du moindre danger, prend le dessus très rapidement. Il suffit d'une tape dans le dos, pour une fois plus douce que d'habitude, de la part de mon gorille pour me rassurer et me faire oublier ce sentiment que beaucoup de soldats, bien avant moi, ont du ressentir durant une campagne militaire en l'absence d'armement. C'est toujours mieux que rien, je ne demande pas non plus un fusil d'assaut ni même un fusil à pompe, cela est bien trop puissant et bien trop compliqué pour un garçon de mon âge n'ayant jamais user de la violence de cette manière là ! Le plus drôle, enfin dois-je réellement rire de ce que je suis en train de vivre ?! C'est que je ne sais pas comment cela fonctionne et poser la question à l'un de mes confrères me discréditerait, voir je serais humilié par l'un d'eux.

- Ne t'en fais pas, autant tu n'auras pas besoin de t'en servir, me rassurant dans ma tête. Sinon, ça doit être comme dans les films ou les jeux vidéos. Il suffit d'avoir le chargeur, de tirer sur la partie métallique nécessaire à armer et après appuyer sur la gâchette quand je le désire.

Et qui va être ma cible ? Flynn, Nicole ou alors mon meilleur ami ? Honnêtement, même pour les deux premiers, j'espère que je n'aurais pas à produire ce geste. Sauf si Lana est en danger, dans un cas comme celui-ci, qui sait de quoi je suis capable pour la protéger ? L'arme est à présent dans mon dos, tenant à la ceinture et je me suis assuré que la sécurité est bien enclenchée. Je n'ai pas envie de me prendre une balle dans les fesses ! Il faut continuer, le temps presse et nous avons sûrement pris du retard sur nos cibles qui ont du bien progresser depuis leur saut de l'avion. La chaleur y est supportable mais je n'y suis pas habitué, j'ai toujours connu des temps secs ou alors pluvieux à ce moment là de la saison. De plus, le déclin du soleil dans le ciel nous fait bien comprendre que nous allons devoir augmenter la cadence de marche, trouver un endroit à l'abri et installer le plus rapidement possible notre campement. Dire que nous serons observés par nos ennemis, cette nuit, alors qu'ils seront perchés sur une colline, sans feu, à la merci d'une tribu indigène qui fera son apparition et les emmènera dans un village, au bord d'un lac. Ne suis-je pas en mesure de trouver une solution ? Qu'es ce que j'entends par là ? C'est très simple. Je connais le film par coeur, autant que mes tables de multiplications, que les verbes irréguliers en anglais ou que la plupart des grands repères en histoire que l'on doit apprendre par coeur lorsque l'on passe le brevet. Ne sachant pas si ma mort me conduirait aux portes du paradis ou alors dans ma chambre, comme il y a quelques jours, je n'ose prendre autant de risque dans cette aventure. Et je pense que pour mon ami William, il doit partager le même avis que moi. Nous sommes complètement à la merci du moindre danger, malgré nos connaissances sur tout les points et passages du film mais la seule chose qui peut nous effrayer, c'est que, à cause de notre savoir illimité, ces ressources si importante pour notre progression dans le film pourraient causer notre perte. Peut-être pas à ce moment précis mais je sais que, par exemple dans la scène de l'intervention de la confrérie dans le village, mon ami anticipera sûrement notre arrivée et décidera de modifier le cours de l'histoire, par crainte que je fasse la même chose de mon côté avec la confrérie ! Depuis mon arrivée dans le film mais surtout dès l'instant où j'ai pris conscience de la réalité de la situation et de l'intervention de Will, je me suis retrouvé face à un grand dilemme...

Un jour, Victor Hugo a dit: ' Ce dilemme, perte ou salut, aucune fatalité ne le pose plus inexorablement que l'amour. ' Cela me fait penser à ce qui m'attends quand je devrais défendre la vie de la belle Lana alors que, en face de moi, se présentera mon ami et ennemi, prêt à régler le conflit comme son coeur lui fera entendre...Une autre citation, quant à ma situation actuelle dans ce monde si étrange et pourtant si merveilleux, me donne froid dans le dos. Elle a été écrite



par Gustave le Bon, qui disait: ' La nature impose toujours aux êtres cet impérieux dilemme : s'adapter ou disparaître. ' Oui, il faut que je m'adapte à ma nouvelle vie, sans me préoccuper de celle qui m'attend de l'autre côté de ce voile si impénétrable et mystérieux qui sépare la fiction de mon monde. Si je dois rester coincé dans ce film, alors je ferais tout pour survivre ! A m'entendre résonner de la sorte, on pourrait croire que j'ai tiré un trait sur mon amitié avec William...

Bien plus tard, à la tombée de la nuit. Campement de la confrérie.

La traversée de la jungle s'est déroulée sans rencontrer de problème en particulier. Quelques bruits, sans que l'on détecte l'auteur du méfait, nous ont rappelé qu'il fallait que l'on reste sur nos gardes. Le pisteur a mené le groupe sans nous perdre mais celui-ci n'a pas tellement réussi à convaincre et ceux qui avaient espéré de découvrir en l'homme un meneur de la jungle ont vu leurs espoirs être étouffés par sa pathétique prestation ! J'ai passé mon temps à discuter avec Rhodes, sur divers sujets, n'ayant pas forcément un lien avec notre mission. Cet échange m'a fait découvrir l'homme qu'il était réellement contrairement à ce que l'on voit de lui dans le film. Je n'ai pas cherché à discuter avec les autres membres de la confrérie, ils ne se sont pas appliqués également à entamer un dialogue en ma présence. J'ai profité également de mes sens de la vision et de l'odorat afin de m'imprégner le plus possible de l'environnement, savourant chaque parfum, odeur inconnue, vision d'arbre, de fleur ou d'animaux en tout genre dès que j'en voyais un. Ces moments ont été riches et agréables à vivre.

Quant à Lana, elle est restée devant nous, suivant de près le pisteur et veillant sur lui comme si elle craignait qu'il s'en aille. Je le savais qu'elle ne lui faisait pas confiance, je crois même qu'elle l'a méprisé dès l'instant où nous nous sommes rencontrés. J'ai essayé de me faire le plus discret possible, de ne pas trop l'observer par crainte que l'on me coince dans mon méfait, qui n'en était pas un non plus ! Elle était tellement belle, le cadre y jouait et l'ambiance qui régnait la rendait encore plus séduisante. Mais comment ne pas lui voler un doux sourire ou un regard pétillant quand celle-ci ose se retourner à plusieurs reprises, le regard tourné dans ma direction et laissant paraître que ma présence ne l'importune pas et que, bien au contraire, elle doit être ravie que je la suive dans son sillage enivrant pour les sens, où son parfum flotte au milieu de la végétation en faisant oublier rapidement l'odeur de la chlorophylle.

Le feu de camp procure une agréable sensation de bien-être et chaque membre du groupe savoure cet instant, conscient que le pire reste à venir et que l'aventure n'est pas terminée. Heureusement que la plupart se débrouille dans la nature et connaisse quelques techniques de survie car, piètre scout, je ne risque pas d'accomplir quelque tâche susceptible de subvenir aux besoins pour la survie de mes camarades. Le pisteur et Rhodes sont partis dans la forêt, vers les profondeurs sombres et impénétrables, à la recherche d'un quelconque gibier que l'on pourra déguster après que celui-ci ait été préparé à la broche. Pourvu qu'ils ramènent de la viande de cerf ou de la chair tendre d'un poisson nageant dans les eaux troubles et dangereuses du fleuve brésilien. Quand je pense à toute cette faune qui erre dans la jungle, je ne m'imagine pas en train de déguster une cuisse de chat sauvage ou bien la dépouille grillée d'un petit singe... Rien que l'idée me donne envie de rendre, malgré le peu de contenu alimentaire résidant dans mes entrailles, mais je dois admettre que je n'ai pas bien le choix et que j'ai devoir me contenter de ce que l'on va m'offrir. Qui sait, le steak de singe est peut-être aussi bon que celui de bœuf et cette éventuelle dégustation sauvage peut être que bénéfique pour mes papilles gustatives qui sont souvent habituées à cette nourriture chimique que l'on a tellement l'occasion de dévorer quand on vit dans le monde civilisé !

Pauvre petite bête dont le corps vient d'être embroché par une fine et dangereuse pique bien pointue tandis que sa peau prend une couleur virant à une cuisson à point, laissant un parfum appétissant envahir les narines des mercenaires regroupés autour du feu. L'animal, qui vient d'être ramené par le pisteur, se rapproche de la famille du lapin. Quadrupède, au corps allongé et mince, oreilles longues et museau arrondi, personne n'est capable de me dire le vrai nom de cette créature. Et ce n'est ni Rhodes ni l'indigène qui vont se donner la peine de répondre à ma question, car ils sont bien trop préoccupés à se disputer le trophée que soit disant l'un à traquer et pas l'autre, tandis que le dernier prétend l'avoir chassé dans des fourrés et que sans son intervention, la bête ne serait pas là en train de cuire. Leur petite dispute m'offre un moment où je me permets de rigoler, sans passer pour un imbécile aux yeux des autres qui sont trop affairés à déguster leur morceau de viande, posé dans leurs mains souillées et meurtries par les éléments que nous avons affrontés. Leur inquiétude vis à vis du milieu hostile les pousse à scruter le moindre recoin d'ombre, craignant que quelque chose surgisse et attaque. Le repas est loin d'être savouré et une quelconque amertume vis-à-vis de la cuisson ou de la nature du gibier est rapidement oublié et dépassé par le besoin omniprésent de guetter et de se protéger !

Il commence à se faire tard et petit à petit, le groupe se dissipe tout autour du feu, quittant cette chaleur si agréable et réconfortante, mais allant vers un endroit bien plus reposant: la douceur d'un duvet bien épais à l'intérieur d'une tente. Rhodes me fait bien comprendre que je dois monter la garde pour le premier tour, après qu'il m'ait laissé de quoi boire et manger comme si l'homme craignait que je quitte mon poste afin de subvenir à l'un de ces besoins ! Il est complètement fou, je crois que je me sens bien plus rassuré, assis sur mon tronc d'arbre séché et envahi par la mousse, avec la chaleur du feu me procurant une sensation de réconfort et de sécurité. Bien que la pensée de me



retrouver à l'abri, dans une tente, seul dans le noir, pourrait être rassurante, ce moment me fait trop penser à une scène dans Le monde perdu lorsque le Tyrannosaure investit le campement des explorateurs en pleine nuit et décime une partie du groupe, surpris par l'attaque du monstre. Tout est calme autour de moi, il n'y a pas âme qui vive, hormis peut être quelques petites créatures rampantes, dont la taille ne doit pas dépasser mon ongle. Le feu crépite, le bois se consume assez rapidement et je m'active de rajouter quelques morceaux afin de ne pas le laisser crever d'ici l'arrivée du jour, qui est loin d'arriver. Le ruissellement de la rivière, à quelques mètres de moi, provoque une sensation de bien-être, je me trouve à la fois détendu et apaisé par le son qui vient titiller mes tympans comme une douce caresse. Une brise de vent aurait été la bienvenue mais je me contente de ce que la nature m'offre à cet instant précis, savourant tout ce qui passe à porter de l'un de mes sens. Rêveur, je lève la tête vers les cieux, un voile noir et parsemé de petits points lumineux et brillants s'offre à moi, la lune absente de ce théâtre si majestueux pour l'oeil humain tandis que je pense à mon ami.

A l'heure actuelle, si la logique du film a été respecté, il doit se trouver à quelques pas de notre groupe mais à plusieurs mètres d'altitude, sur un plateau surplombant la vallée dans laquelle je me trouve. Flynn et Nicole sont censés se rapprocher, sans qu'il se passe quoi que ce soit entre eux, le besoin de se réchauffer prenant le dessus alors qu'ils ne sont pas encore prêt à oser un flirt. Et si William tente une approche avec la blonde, que se passera-t-il ? Est-il capable de changer le cours de l'histoire, comme moi avec Lana, et d'écarter le bibliothécaire ? Je connais très bien mon ami et mon intuition me laisse croire qu'il peut arriver à ses fins et trouver l'amour dans le film. L'essentiel pour lui, comme pour moi, car je vis la même expérience avec ma charmante mercenaire, c'est que l'on puisse se retrouver et parvenir à trouver un moyen de revenir dans notre monde. Mais, plus j'avance dans l'aventure et plus le désir de rentrer chez moi s'étouffe peu à peu comme une flamme privée d'oxygène. Mais comment ferais-je si je me retrouvais dans une impasse et dans l'obligation de traverser un mystérieux couloir lumineux ou toute autre forme capable de me téléporter dans mon univers ? Que se passerait-il si Lana ne pouvait pas me suivre et que nos adieux soient si douloureux que je ne supporterais plus de redevenir à nouveau moi-même ? Non ! Je ne dois pas y penser, profiter du moment présent, aider la confrérie et me rapprocher de la belle restent mes objectifs principaux. Ensuite, je dois tenter de discuter avec William et de trouver si il le faut un compromis, sachant que nos deux factions ne risquent pas d'enterrer la hache de guerre ! Suis-je normal ou totalement fou à l'idée de faire passer en priorité un groupe qui m'est totalement inconnu à la place de mon ami, perdu dans cette incroyable aventure comme moi et à la merci d'un quelconque danger ?

- Rhodes me surprend de plus en plus. Pour qu'il laisse le premier tour de garde à quelqu'un comme toi, c'est qu'il tient absolument à ce que la mission soit une réussite !

- Détrompe toi. Je crois plutôt qu'il s'est vite aperçu que les autres n'étaient pas du tout motivés pour rester auprès du feu à surveiller. Je crois qu'il y en a un qui ne dort toujours pas, dans le coin là-bas, désignant d'un signe de la tête un des sbires, enveloppé dans son duvet, sursautant au moindre bruit.

- Alors tu es la preuve du fruit de notre prochaine réussite dans cette mission périlleuse. Tu sais, pour une femme qui se sent seule en présence d'autant d'hommes, elle cherche la sécurité et la confiance avant tout chez l'un d'eux, en particulier lors d'une aventure aussi dangereuse.

Tant de douceur et de mystère dans cette voix, mélangés à un regard à la fois envoûtant et charmeur, mon instant de solitude dans cette pénombre angoissante est rapidement oublié dès l'instant où Lana apparaît, après qu'elle soit sortie de sa tente où elle ne parvenait pas à trouver le sommeil selon ses dires. Elle ose marcher sans chaussures, pieds nus, ne craignant pas toutes ces bêtes qui rôdent dans les herbes tandis qu'elle a gardé sa tenue vestimentaire habituelle mais un peu plus courte que celle qu'elle portait après notre saut en avion. Tout chez elle m'intrigue, que ce soit son physique, ses mimiques, sa voix suave dont on pourrait ignorer la nature en sachant que l'émettrice en question est une dangereuse mercenaire. Je n'ai jamais eu de préférence chez une femme, en matière de couleur de cheveux, de corpulence, de l'origine...Peut m'importait tant que je me sentais bien en présence de celle qui faisait battre mon coeur plus fort qu'il ne le demandait. Mais après, pour être honnête, j'ai connu que très peu de relations avec une personne du sexe opposé, mes seules aventures se résument à quelques flirts au collège ou lors des vacances d'été, quand on s'amusait avec William à partir à la rencontre de groupes de touristes dont l'âge se rapprochait du notre. Mais chez Lana, quelque chose en elle m'attire et la raison est sûrement évidente: l'issue de son rôle dans la fiction créée par le réalisateur Peter Winther m'a toujours déplu et je n'ai jamais supporté que celle-ci ne termine pas son périple dans les bras du bibliothécaire. Et pourtant, depuis le début, c'est bien tout le contraire qui se produit en ma présence et par ma faute car je souhaite plus que tout au monde devenir son compagnon de fortune, sentir son parfum et la chaleur de son corps contre le mien. Et avant tout, je veux lui faire oublier l'homme dont elle doit tomber amoureuse ! Mais surtout, je désire que cette beauté soit satisfaite en accomplissant la mission qu'on lui a assigné depuis le début: rendre l'intégralité de la lance à Edward.

Mince...le temps de la réflexion prend le dessus sur la tâche que Rhodes vient de m'assigner il y a une dizaine de minutes et je me hâte de prendre un bout de bois, afin de mélanger les braises brûlantes et rougeoyante aux derniers morceaux qui sont en train de se consumer. Dans la précipitation, je tâtonne de ma main libre le sol à la recherche d'une source naturelle qui va servir à raviver le feu, jetant sans plus attendre le maigre rondin dans le brasier qui me



répond par un bruit d'explosion provoqué par la réaction entre la chaleur et la matière inflammable. Cela me rappelle quand papa s'occupait d'allumer et d'entretenir le feu dans le foyer qui se trouve au centre du salon de notre maison, lors des longues soirées où l'hiver était souvent rude. Quelle plaisir je ressentais, assis sur mon petit sofa, à quelques mètres de l'insert, avec mon chocolat chaud, en train de regarder la télévision. Mais petit à petit, les souvenirs et la douceur que me procure la chaleur sont balayés par un sentiment encore plus fort, comme si une puissante vague venait anéantir les fondations d'un château de sable sur une plage ensoleillée. Et ce déferlement, à l'allure humaine et d'une beauté sans égale, semble vouloir se laisser apprivoiser par l'homme, comme si aucune force naturelle ne pouvait lui donner encore plus de force car au contraire, il semble que l'eau semble apaisé, qu'elle veut être maîtrisée par l'homme. Je m'assois sur le tronc d'arbre abandonné par mère nature, il me semble que Lana patiente le temps que je trouve une position confortable, l'échange qui se produit entre nous à cet instant, à travers nos regards et nos sourires, devient alors plus fort que n'importe quelle parole. Je comprends bien évidemment où elle veut en venir et d'un signe de la tête, je l'invite à venir s'asseoir sur mes jambes. C'est comme si les barrières venaient de se lever, même si ce fut le cas dans la bibliothèque ou lors de notre partie de fléchettes, bien qu'avant, il semblait que quelque chose nous retenait, voir nous empêchait d'aller plus loin, comme quand Rhodes nous avait surpris en pleine leçon particulière sur le lancer de fléchettes !

Lana ne laisse pas planer le doute plus longtemps et s'exécute rapidement, prenant soin de s'asseoir en douceur sur mes genoux, qui lui réserve une place qui sera, je l'espère, plus confortable que le tronc d'arbre sur lequel je siège. Son regard est fuyant, son corps émet de légers tremblements et quelque chose semble l'inquiéter. Ai-je gagné le droit de devenir plus intime avec elle et obtenir un doux baiser ? Rien ne peut plus se dresser en travers de mon chemin et il est évident qu'à la suite de ce moment si magique, nos deux corps vont s'unir par le biais de nos lèvres et de nos mains, qui joueront à s'offrir des caresses sur la peau de l'un et de l'autre. Mon coeur bondit dans ma poitrine, prêt à traverser déchirer ma cage thoracique, et les battements qu'il émet me paraissent si bruyant, si fort que cela m'étonne que Lana n'entende rien. Avant d'aller plus loin, discrètement, j'avale ma salive et prend une grande inspiration, gonflant mes poumons, tout en appréciant sûrement pour la dernière fois du doux parfum de la belle. Intérieurement, je rigole car je me doute qu'avec les efforts qui nous attendent prochainement, ce sera bientôt la sueur qui émanera de nos peaux. Comme si une puissante boule d'énergie, cachée au fond de mon être, m'incitait à être courageux et à ne pas craindre une mauvaise surprise, ma volonté de parvenir à mes fins prend le dessus et c'est ainsi que je laisse une liberté totale à mes mains, où la première ose se poser sur la cuisse de Lana, tandis que la deuxième, peut-être la moins assurée, fait le tour de sa taille par derrière et va se nicher sur une partie de son ventre. Au bout de celle-ci, mes doigts ressentent une chaleur si intense que je ferais tout pour qu'elle y reste, à condition que la belle soit coopérante. Il ne manque plus qu'une chose pour que tout soit parfait...un simple regard de sa part suffit pour comprendre si je viens de braver l'interdit ou non. Elle me sourit et plonge ses yeux dans les miens, parvenant même à ne jamais cligner une fois avec ses paupières. Une main douce et déterminée vient se poser sur ma joue, venant exciter les capteurs sensitifs présent sur celle-ci et me procurant une sensation de bien-être immense.

- Une mercenaire comme moi désire avant tout la gloire, les richesses et répandre le mal. Mais tout cela ne sert à rien si elle ne peut pas le partager avec un homme qui peut lui apporter tout ce qu'une femme désire par dessus tout.

- Et que désire tu ?

- Toi...plus que n'importe quel trésor qui se cache dans ce monde.

Cet échange est si intense et à la fois tellement magique. Des paroles qui peuvent être nominées à la prochaine cérémonie des oscars, tellement Lana y a mis tout son coeur et une immense conviction qu'on ne pouvait pas penser un seul instant que la douce mentait ! Nos visages commencent à se rapprocher lentement, chacun échange des caresses sur le corps de l'autre et tout autour de nous, c'est comme si le silence vient de sonner un glas si puissant qu'aux alentours, la nature se tait et laisse place à un agréable spectacle: le premier baiser passionné et intense entre Lana et moi...